Niveau(x) d'enseignement : 4 Numéro EDUQ : 9270397
Centre d'intérêt : 751

Guide d'évaluation d'un texte d'opinion : production d'un discours écrit, épreuve unique (132-560) : programme de français, langue maternelle, cinquième année du secondaire. -- [Québec] : Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques, [1992?]
59 p. ; 28 cm

Code : 9192-0994, 16-7227

ISBN 2-550-23006-X

Vedette(s)-secondaire(s) : Québec (Province). Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques

Descripteur(s) : Français (Langue) * Langue maternelle * Langue écrite * Instrument d'évaluation * Critères d'évaluation * Evaluation sommative * Guide * Secondaire (Ordre d'enseignement)

La grille d'évaluation présentée dans ce guide est employée au MEQ pour sanctionner l'habileté à écrire des élèves de cinquième secondaire. Il s'agit d'une épreuve d'évaluation sommative à laquelle doivent se soumettre, depuis mai 1986, tous les candidats au diplôme d'études secondaires. Ceux-ci doivent rédiger un texte d'opinion d'environ 500 mots sur un des sujets imposés et ils disposent de trois heures pour le faire. Le présent guide décrit chacun des éléments de la grille, les critères d'évaluation qu'elle retient et présente des textes d'opinion évalués et commentés. Le guide d'évaluation n'est pas destiné à servir de guide pédagogique; il est conçu exclusivement pour guider le correcteur dans l'application de la grille d'évaluation.

Type de document :

9270397

CADRE
CENTRE DE DOCUMENTATION
1940, BOUL. HENRI-BOURASSA EST
MONTRÉAL H2B 1S2

GUIDE D'ÉVALUATION D'UN TEXTE D'OPINION

Production d'un discours écrit
Épreuve unique (132-560)

Programme de français, langue maternelle
Cinquième année du secondaire

Québec

1270397

GUIDE D'ÉVALUATION D'UN TEXTE D'OPINION

Production d'un discours écrit
Épreuve unique (132-560)

Programme de français, langue maternelle
Cinquième année du secondaire

Ministère de l'Éducation
Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques

La forme masculine utilisée dans le présent document désigne, lorsqu'il y a lieu, aussi bien les femmes que les hommes.

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, **9192-0994**

ISBN : 2-550-23006-X

Dépôt légal - premier trimestre 1992
Bibliothèque nationale du Québec

Table des matières

Introduction 1

Objectif terminal relatif à la production (Extrait du programme d'études) 3

Épreuve de production d'un discours écrit (Extraits du *cahier de l'élève*)
- Les consignes 5
- Les sujets proposés 6
- Le plan proposé 7

DESCRIPTION DE LA GRILLE D'ÉVALUATION D'UN TEXTE D'OPINION

La grille d'évaluation 10

Les critères 11

Les échelles descriptives 11

L'application de la grille d'évaluation 12

Le calcul de la note obtenue par l'élève 12

Réussite ou échec de l'épreuve 12

DESCRIPTION DES CRITÈRES DE LA GRILLE D'ÉVALUATION

Fiche de synthèse 14

1. L'élève énonce clairement le sujet de son texte 16

2. L'élève exprime une opinion claire sur le sujet choisi 20

3. L'élève a recours à des arguments pour défendre son opinion 22

4. L'élève fournit des indices pertinents qui révèlent la structure de son texte 28

5. L'élève emploie des termes précis et variés 32

6. L'élève construit des phrases correctes et place adéquatement les signes de ponctuation 36
- Phrases correctes 36
- Ponctuation 39

7. L'élève observe l'orthographe d'usage et grammaticale 43
- Orthographe d'usage 43
- Orthographe grammaticale 45

Méthode de notation du texte de l'élève 48

TEXTES D'OPINION ÉVALUÉS ET COMMENTÉS

L'accumulation américaine — Opinion favorable 52

La dialectique 54

L'accumulation américaine — Opinion peu claire 56

Le texte d'opinion à contenu informatif 58

ANNEXE Fiches de notation 61

INTRODUCTION

La grille d'évaluation présentée dans ce guide est employée au ministère de l'Éducation pour sanctionner l'habileté à écrire des élèves de cinquième secondaire. D'abord développée en 1986, puis précisée et enrichie grâce aux commentaires reçus et à l'expérience acquise, cette grille trouve son fondement dans l'objectif terminal du programme d'études de français, langue maternelle :

> *« Écrire un texte visant à présenter son opinion sur un sujet donné, en tenant compte de la situation de communication et du fonctionnement de la langue et des discours. »*

L'évaluation sommative de la maîtrise de cet objectif d'apprentissage fait l'objet d'une épreuve du ministère de l'Éducation à laquelle doivent se soumettre, depuis mai 1986, tous les candidats au diplôme d'études secondaires. Ceux-ci disposent de trois heures pour rédiger un texte d'opinion d'environ 500 mots sur un des sujets imposés, mais inconnus d'eux avant l'épreuve.

De 1986 à 1988, les résultats à cette épreuve ont d'abord donné lieu à un rapport annuel sur l'habileté à écrire des élèves québécois. Puis, cette épreuve ayant été intégrée à l'examen de fin d'études secondaires en mai 1989, le résultat obtenu par chaque élève contribue depuis cette date à sanctionner sa maîtrise du français.

La correction de cette épreuve se fait au ministère de l'Éducation. Des correcteurs soigneusement sélectionnés et formés, placés sous la supervision d'enseignants de français de la fin du secondaire ont ainsi évalué près de 300 000 textes d'opinion depuis mai 1986. La *grille d'évaluation d'un texte d'opinion* ainsi que le présent guide, qui en décrit chacun des éléments, sont le fruit de cette expérience.

Cette riche expérience a particulièrement permis d'ouvrir la grille d'évaluation aux différentes formes que peut prendre le texte d'opinion, formes que l'on peut observer tant dans les manuels scolaires employés dans les écoles québécoises que dans les textes des élèves. Les nombreuses copies évaluées ont également permis de valider les critères, leur échelle descriptive et leur seuil de réussite. Enfin, les extraits de copies d'élèves, qui illustrent chaque critère par des exemples plus ou moins longs, enrichissent le guide d'évaluation et contribuent à assurer la plus grande uniformité possible de la correction.

Par la diffusion du *Guide d'évaluation d'un texte d'opinion*, le ministère de l'Éducation souhaite faire connaître au personnel du réseau scolaire la version la plus récente de la *grille d'évaluation d'un texte d'opinion*. Cette grille est destinée à l'évaluation sommative de l'habileté à écrire, mais elle peut être utile aussi en évaluation formative quand on veut situer les élèves par rapport aux exigences de fin d'études. Par contre, le guide d'évaluation n'est pas destiné à servir de guide pédagogique; il est conçu exclusivement pour guider le correcteur, enseignant ou non, dans l'application de la grille d'évaluation.

OBJECTIF TERMINAL RELATIF À LA PRODUCTION[1]

Écrire un texte visant à présenter son opinion sur un sujet donné, en tenant compte de la situation de communication et du fonctionnement de la langue et des discours.

À l'occasion de la rédaction d'un texte visant à présenter son opinion sur un sujet donné, l'élève sera capable de:

intention

- énoncer clairement le sujet à propos duquel il exprime son opinion;
- exprimer son opinion de façon claire et précise;

rapports

- tenir compte des caractéristiques du ou des récepteurs;
- utiliser la variété de langue qui convient à la situation de communication;

discours argumentatif

- utiliser des faits, des exemples, des énoncés généraux ou des références qui font autorité pour appuyer son opinion;
- présenter des arguments selon un ordre déterminé;
- utiliser adéquatement les marqueurs de relations;
- fournir des indices qui révèlent l'articulation de son texte;

lexique

- respecter, sauf dans le cas d'une utilisation poétique, le sens généralement attribué aux mots qu'il utilise, en recourant, au besoin, à un dictionnaire;
- utiliser, sauf dans le cas d'un emploi poétique, des mots ou des groupes de mots qui appartiennent à la langue française, en recourant, au besoin, à un dictionnaire;
- utiliser, s'il y a lieu, des expressions variées pour désigner une même réalité, en recourant, au besoin, à un dictionnaire;

syntaxe

- utiliser, sauf dans le cas d'un emploi poétique, des structures syntaxiques qui appartiennent à la langue française, en recourant, au besoin, à une grammaire;
- utiliser des structures de phrases propres à faciliter la compréhension et à maintenir l'intérêt;
- diviser, s'il y a lieu, son texte en paragraphes;

orthographe d'usage

- respecter les contraintes de l'orthographe d'usage, pour les cas retenus au programme de son degré, en recourant, au besoin, à un dictionnaire;

orthographe grammaticale

- respecter les règles de l'orthographe grammaticale, pour les cas retenus au programme de son degré, en recourant, au besoin, à une grammaire ou à un code orthographique.

---

1. *Programme d'études — Français, langue maternelle — 5e secondaire — Formation générale*. Document n° 16-3412-05, MEQ, 1981, p. 41.

ÉPREUVE DE
PRODUCTION D'UN DISCOURS ÉCRIT
Extraits du cahier de l'élève

Les élèves de cinquième année du secondaire doivent se soumettre à l'épreuve unique de production d'un discours écrit qui est conçue et corrigée au ministère de l'Éducation. Cette épreuve est administrée en mai de chaque année et des reprises ont lieu en août et en janvier.

L'épreuve se présente à l'élève sous la forme d'un *cahier de l'élève* dont les éléments essentiels sont : les consignes que l'élève doit suivre, les sujets proposés et un modèle de plan que l'élève peut adopter.

Les consignes

L'élève doit respecter les consignes qui lui sont données dans le *cahier de l'élève* et qui sont reproduites ci-dessous.

1. Lire les trois sujets proposés, puis en choisir un.
2. Écrire un texte d'opinion d'environ cinq cents mots. (Tous les mots comptent. La phrase « Je ne puis qu'être d'accord avec l'auteur. » compte dix mots.) Un texte de moins de trois cents mots perdra tous les points alloués aux critères 3 et 5.
3. Faire un plan de rédaction.
4. Rédiger un brouillon. Consulter les critères d'évaluation et corriger le brouillon avant de le transcrire dans le ***cahier de rédaction***.
5. Consulter au besoin un dictionnaire usuel unilingue français, une grammaire ou un code grammatical; aucune autre documentation n'est permise.
6. Écrire lisiblement la version définitive du texte **avec un stylo à bille, à encre bleue ou noire**. Seule cette version du texte sera corrigée.
7. Remettre le ***cahier de l'élève*** et le ***cahier de rédaction*** au surveillant, à la fin de l'épreuve.

DURÉE 3 heures

Les sujets proposés

La présentation des sujets a évolué depuis 1986. Ils ont d'abord été formulés comme ceux de mai 1988, par exemple. Dorénavant, ils prendront plutôt la forme d'une simple question, comme ceux d'août 1991. *À l'exception des textes commentés, les exemples donnés dans ce guide d'évaluation se rapportent soit aux sujets proposés en mai 1988, soit à ceux d'août 1991.*

Sujets proposés — Mai 1988

1er sujet **Un regard critique sur votre expérience du secondaire**

Vous venez de terminer une année scolaire. On vous a redit sur tous les tons que cette année couronne votre cours secondaire. Il serait intéressant de connaître votre opinion sur ce qu'a été votre expérience du secondaire aux plans scolaire, personnel et social.

En tenant compte d'un ou de plusieurs aspects, que pensez-vous de votre expérience du secondaire?

2e sujet **L'utilisation du baladeur**

« Y a du soleil dans mon *WALKMAN*, y a de l'amour dans mes écouteurs » dit une chanson populaire. Il n'est pas rare de côtoyer des gens de tous âges, sexes ou cultures et un peu partout, dans le train ou dans la rue, avec un casque d'écoute, l'air étranger ou absent. L'utilisation du baladeur est certes agréable, mais ne présente-t-elle pas aussi des inconvénients?

En tenant compte d'un ou de plusieurs aspects, que pensez-vous de l'utilisation que l'on fait du baladeur?

3e sujet **L'ordinateur aujourd'hui**

Aujourd'hui, l'ordinateur est devenu omniprésent. Il est de plus en plus utilisé dans les industries, les commerces, les institutions (hôpitaux, écoles, gouvernements, etc.) et même à la maison. Enfin, il est devenu un moyen privilégié d'apprentissage, de culture et de divertissement.

En tenant compte d'un ou de plusieurs aspects, que pensez-vous de l'emploi de l'ordinateur aujourd'hui?

Sujets proposés — Août 1991

1er sujet Les jeunes qui ne lisent pas d'œuvres littéraires (roman, poésie, théâtre, etc.) se privent-ils d'un atout important?

2e sujet Les élèves du secondaire devraient-ils avoir le droit de choisir leurs professeurs?

3e sujet Les malades incurables qui réclament l'euthanasie devraient-ils y avoir droit?

Le plan proposé

L'élève est invité à suivre le plan reproduit ci-dessous ou toute autre forme de plan avec laquelle il a l'habitude de travailler.

INTRODUCTION

a) énoncé du sujet _____

_____

b) opinion ou position _____

_____

DÉVELOPPEMENT

1er aspect _____

_____

_____

2e aspect _____

_____

_____

3e aspect _____

_____

_____

CONCLUSION

_____

_____

_____

DESCRIPTION DE
LA GRILLE D'ÉVALUATION
D'UN TEXTE D'OPINION

132-560

GRILLE D'ÉVALUATION D'UN TEXTE D'OPINION
FRANÇAIS, LANGUE MATERNELLE - CINQUIÈME ANNÉE DU SECONDAIRE

	CRITÈRE	ÉCHELLE DESCRIPTIVE			
		Très satisfaisant	Satisfaisant	Insatisfaisant	Très insatisfaisant
		A	B	C	D
LE DISCOURS	1. L'élève énonce clairement le sujet de son texte.	**Énoncé très clair**	**Énoncé clair**	Énoncé peu clair	Énoncé absent ou hors sujet
	2. L'élève exprime une opinion claire sur le sujet choisi.	**Opinion très claire**	**Opinion claire**	Opinion peu claire	Opinion absente ou hors sujet
	3. L'élève a recours à des arguments pour défendre son opinion.	**Argumentation très efficace**	**Argumentation efficace**	Argumentation peu efficace	Argumentation inefficace ou hors sujet
	4. L'élève fournit des indices pertinents qui révèlent la structure de son texte.	**Presque toujours**	**Souvent**	Rarement	Absence d'indices pertinents
LA LANGUE	5. L'élève emploie des termes précis et variés.	**Presque toujours**	**Souvent**	Rarement	Très rarement
	6. L'élève construit des phrases correctes et place adéquatement les signes de ponctuation.	**de 0 à 5 erreurs**	**de 6 à 10 erreurs**	de 11 à 16 erreurs	17 erreurs et plus
	7. L'élève observe l'orthographe d'usage et grammaticale.	**de 0 à 5 erreurs**	**de 6 à 10 erreurs**	de 11 à 16 erreurs	17 erreurs et plus

La grille d'évaluation d'un texte d'opinion

La **grille** d'évaluation de la page précédente permet de saisir en un coup d'œil les critères qui la composent et les jugements que l'on peut poser sur un texte en fonction de chacun de ces critères.

Les critères

La grille d'évaluation décrite dans ce guide se compose de sept critères définis conformément à l'objectif terminal du programme de français de cinquième secondaire. Les quatre premiers critères correspondent à la situation de communication et au fonctionnement du discours, et les trois derniers, au fonctionnement de la langue. Chacun de ces critères est indépendant des autres, c'est-à-dire que chacun exclut les éléments considérés par les autres critères.

Les échelles descriptives

Chaque critère est défini par une échelle descriptive de quatre échelons. Chaque échelon correspond à un jugement de **réussite** (échelons **A et B**) ou d'**échec** (échelons **C et D**).

Échelon	Jugement	Signification
A	**Très satisfaisant**	L'élève accomplit la tâche décrite par le critère en démontrant une maîtrise supérieure au seuil de réussite. Exemple : l'élève a recours à une argumentation consistante et cohérente, donc très efficace pour la défense de son opinion.
B	**Satisfaisant**	L'élève accomplit la tâche décrite par le critère en démontrant une maîtrise qui correspond au seuil de réussite. Exemple : l'élève a recours à une argumentation cohérente, mais elle manque de consistance; elle est efficace, car elle soutient son opinion.
C	**Insatisfaisant**	L'élève accomplit partiellement la tâche décrite par le critère. Il démontre que son apprentissage est incomplet. Exemple : l'élève a recours à une argumentation peu efficace parce qu'elle manque de cohérence et de consistance.
D	**Très insatisfaisant**	L'élève démontre qu'il éprouve de sérieuses difficultés à accomplir la tâche décrite par le critère. Exemple : l'élève a recours à une argumentation inefficace parce qu'elle ne soutient pas son opinion.

L'application de la grille d'évaluation

C'est critère par critère que le correcteur procède à l'évaluation d'un texte d'opinion. Dans le cas des cinq premiers critères, il pose un jugement sur le texte en respectant l'échelle descriptive propre à chacun; pour les deux derniers critères, il compte les erreurs présentes dans le texte de l'élève.

Le correcteur respecte les consignes fournies dans la section de ce guide qui porte sur la **description des critères**. Cette section présente d'abord une **fiche de synthèse** qui est destinée à servir d'**aide-mémoire** lorsque le correcteur est déjà familier avec la grille d'évaluation. Ensuite, chacun des critères est présenté en détail et illustré d'exemples qui sont des extraits authentiques de copies d'élèves. *(Ces exemples reproduisent les erreurs de l'élève, s'il y a lieu.)*

Le correcteur indique ses observations sur la copie de l'élève en suivant la **méthode de notation d'un texte d'opinion** présentée à la fin de ce guide. Enfin, des **textes commentés** fournissent quelques exemples de textes évalués et annotés selon la méthode proposée.

Le calcul de la note obtenue par l'élève

En portant un jugement sur le texte de l'élève en fonction de chacun des critères, on obtient le profil de l'habileté à écrire de l'élève. En procédant ainsi, on met en évidence les forces et les faiblesses de ce dernier. Il est alors possible à l'élève et à l'enseignant de concentrer leurs efforts sur l'amélioration de ce qui laisse à désirer.

En évaluation sommative cependant, il faut le plus souvent attribuer à l'élève un résultat sur cent. Deux **fiches de notation** sont fournies à cet effet en annexe au guide d'évaluation. Qu'on utilise l'une ou l'autre, le jugement posé en fonction de chaque critère peut être transformé en note pondérée par l'importance du critère et, pour les deux derniers critères, il suffit d'avoir compté les erreurs dans chaque cas pour trouver la note correspondante sur l'échelle quantitative. L'addition de la note obtenue à chacun des critères fournira une note globale en pourcentage.

Réussite ou échec de l'épreuve

L'élève réussit l'**épreuve** s'il obtient une note globale égale ou supérieure à la **note de passage** qui est fixée à 60 p. 100 par le *Règlement sur le régime pédagogique du secondaire*.

L'élève réussit la portion de l'épreuve qui porte sur le «**discours**» s'il obtient une note égale ou supérieure à 28 sur un total de 48 pour les quatre premiers critères.

Pour réussir la portion de l'épreuve qui porte sur la «**langue**», l'élève doit obtenir une note égale ou supérieure à 31 sur un total de 52 pour les trois derniers critères.

DESCRIPTION DES CRITÈRES DE LA GRILLE D'ÉVALUATION

FICHE DE SYNTHÈSE : ÉVALUATION SOMMATIVE D'UN TEXTE D'OPINION

1. ÉNONCÉ DU SUJET [S.A., S.P., S.R.]

S.A. = Sujet amené (considérations générales)

S.P. = Sujet posé en entier, en ses propres mots (objet, intention)

S.R. = Sujet rappelé textuellement, en entier (objet, intention)

s.p. ou s.r. = Sujet posé ou rappelé, en partie

A. Énoncé très clair (S.A.+ [S.P. ou S.R.])

B. Énoncé clair (S.P. ou S.R.)

C. Énoncé peu clair (s.p. ou s.r.)

D. Énoncé absent ou hors sujet

2. OPINION (Implicite, explicite) [OP]

A. Opinion très claire
Opinion évidente,constante

B. Opinion claire
Opinion moins évidente qu'en A, constante

C. Opinion peu claire
Opinion ambigüe ou contradictoire

D. Opinion absente ou hors sujet
Aucune opinion exprimée sur le sujet (objet et intention) OU texte hors sujet

3. ARGUMENTS [A et *]

A. Argumentation très efficace
- au service de l'opinion
- cohérente ET consistante

B. Argumentation efficace
- au service de l'opinion
- cohérente et assez consistante
  OU consistante et assez cohérente

C. Argumentation peu efficace
- peu cohérente ET peu consistante

D. Argumentation inefficace ou hors sujet
Pas au service de l'opinion
OU sujet = objet **ou** intention
OU texte hors sujet,
OU texte narratif, informatif ou analytique
OU texte TRÈS COURT ou INCOMPLET

4. INDICES DE LA STRUCTURE DU TEXTE [?]

L'élève fournit des indices pertinents qui révèlent la structure de son texte :
- parties du discours bien marquées,
- liens entre les arguments, lorsque nécessaire,
- paragraphes bien construits et bien découpés.

A. Presque toujours
Aucune erreur
OU
Une erreur dans une catégorie

B. Souvent
Une erreur dans deux des catégories
OU
Deux erreurs ou plus dans une même catégorie

C. Rarement
Deux erreurs ou plus dans deux catégories

D. Absence d'indices pertinents
L'absence ou l'emploi erroné d'indices nuit à la perception de la structure du texte

5. VOCABULAIRE [V- et mot encerclé]
(Termes exacts, mots ou expressions variés)

Erreurs relatives à la précision : terme mal employé, imprécision, expression ou locution de la langue familière, anglicisme lexical, barbarisme, juron.

Erreurs relatives à la variété : redondance boiteuse, pléonasme fautif, répétition inutile ou abusive d'un terme.

L'élève emploie des termes précis et variés.

A. Presque toujours
La majorité des termes employés
- respectent le sens qui leur est attribué par un dictionnaire usuel;
- appartiennent à la langue correcte.

L'élève emploie des termes différents pour désigner une même réalité.

B. Souvent
Présence d'**une** des lacunes suivantes :
- présence fréquente de termes imprécis;
- présence fréquente de termes qui n'appartiennent pas à la langue correcte;
- répétition fréquente des mêmes termes.

C. Rarement
Présence de **deux** des lacunes énumérées en B.

D. Très rarement
Présence des **trois** lacunes énumérées en B.
OU texte difficilement compréhensible
OU texte TRÈS COURT ou INCOMPLET

6 PHRASES CORRECTES ET PONCTUATION

Compter les erreurs jusqu'à concurrence de **22**.

• PHRASES CORRECTES [6 ou S]

N.B. Compter une erreur de syntaxe par proposition.

Exemples d'erreurs :
- absence d'un mot essentiel
- omission ou mauvais usage de la négation
- ordre incorrect des mots
- mauvais emploi :
  - auxiliaire dans les temps composés
  - verbe transitif/intransitif
  - pronom
  - préposition, adverbe ou loc. adv., conjonction ou loc. conjonctive
  - mode, temps
- phrase sans principale
- erreur quant au référent (une seule erreur si même référent)
- structure empruntée à l'oral, à l'anglais

• PONCTUATION [6 ou P]

Il y a erreur chaque fois qu'un des signes de ponctuation suivants est absent ou mal employé :

- point à la fin d'une phrase
- point d'interrogation (interrogation directe)
- point d'exclamation (exclamative, interjection)
- points de suspension (pensée incomplète)
- point-virgule (entre deux phrases très liées par le sens)
- deux points (analyse, explication, citation, définition)
- parenthèses (explication, précision)
- guillemets (citation, mot important mis en relief)

VIRGULE

- Absence de la virgule qui sépare ou isole :
  - **des éléments juxtaposés ou coordonnés** : éléments énumérés, propositions de même nature, appositions, mots qui constituent un pléonasme;
  - **devant** "etc." et devant les conjonctions de coordination, adverbes et locutions adverbiales unissant deux propositions (sauf : et, ou, ni);
  - **des éléments intercalés ou inversés** : l'incise, l'apostrophe, le marqueur ou la subordonnée circonstancielle en tête de phrase, l'élément intercalé, lorsqu'une des deux virgules est absente.
- Présence erronée de la virgule :
  - entre le sujet et le verbe,
  - entre le verbe et le complément.

7. ORTHOGRAPHE D'USAGE ET GRAMMATICALE

Compter les erreurs jusqu'à concurrence de **22**.

N.B. Compter une erreur par mot.
Priorité à l'orthographe grammaticale.

• USAGE [7 ou U]

Tout mot qui fait l'objet d'une entrée au dictionnaire.

- La même erreur n'est comptée qu'une seule fois.

Accents, mauvaises coupures de mots, traits d'union dans les mots composés, présence d'un signe mathématique, nombres de un à neuf, homonymes lexicaux, sigles.

• GRAMMAIRE [7 ou G]

Cas exigeant l'application d'une règle de grammaire.

- Compter la même erreur autant de fois qu'elle est répétée.
- Groupe de mots au sing. ou au plur. : une erreur.

Homonymes grammaticaux, apostrophes, majuscules et traits d'union relevant d'une règle de grammaire, abréviations, unités de mesure, conjugaisons, participes passés, présents, expressions toutes faites, contractions, élisions, accords des adj., noms, verbes, pronoms, attributs.

CAS PARTICULIERS

- Texte INCOMPLET :
  absence de 25 à 50 p. 100 du texte
  - critères **1, 2, 4, 6 et 7** : évaluer au mérite;
  - critères **3 et 5** : inscrire la cote D.

- Texte TRÈS INCOMPLET :
  absence de plus de 50 p. 100 du texte
  - critère **1** : évaluer au mérite;
  - critères **2 à 5** : inscrire la cote D;
  - critères **6 et 7** : inscrire 22 erreurs.

- Texte complet mais TRÈS COURT :
  moins de 300 mots
  - critères **1, 2, 4, 6 et 7** : évaluer au mérite;
  - critères **3 et 5** : inscrire la cote D.

CRITÈRE 1 L'élève énonce clairement le sujet de son texte.

L'énoncé du sujet fait habituellement partie de l'introduction. Il est généralement constitué de la façon suivante : **sujet amené**, suivi du sujet posé ou rappelé.

Sujet amené (S.A.)

L'élève fait des considérations générales (vision élargie faisant appel à l'histoire, à l'actualité, à son expérience personnelle, par exemple) qui ont un lien direct avec le sujet choisi.

Un sujet amené (S.A.) doit exprimer une idée complète et différente du sujet posé ou rappelé.

Sujet posé (S.P. ou s.p.)

L'élève reformule le sujet dans ses propres mots, en entier (S.P.) ou en partie (s.p.).

Sujet rappelé (S.R. ou s.r.)

Dans l'introduction, l'élève reproduit textuellement le sujet de la composition, en entier (S.R.) ou en partie (s.r.).

REMARQUES

1. Pour juger de l'énoncé du sujet, on ne tient pas compte
   — du titre
   — du sujet divisé.

   Ces éléments ne sont pas exigés dans un texte d'opinion mais, s'ils sont présents, on y corrigera les **erreurs relatives aux critères 6 et 7**.

2. Si le lecteur n'a qu'un titre comme référence, l'élève obtient la **cote D** pour l'énoncé.

   Dans le cas où les sujets sont présentés sous forme de **question**, l'élève obtient la **cote D** s'il se contente de reproduire la question **sans l'intégrer à l'énoncé**. On considère alors la question comme un titre et non comme un sujet rappelé.

3. L'ordre dans lequel l'élève présente les éléments de l'introduction ne doit pas être considéré dans l'évaluation de l'énoncé. Le jugement doit porter sur le contenu de l'énoncé et non sur la place qu'il occupe dans l'introduction.

4. On acceptera que le sujet amené suive le sujet posé ou rappelé même s'il s'agit davantage, dans ce cas, d'un sujet «expliqué», «commenté», «éclairé».

5. On considère qu'un sujet est **posé ou rappelé** même s'il est greffé à l'opinion.

6. Un **sujet traité en entier** comprend l'objet et l'intention. (Voir les exemples qui suivent l'échelle descriptive.)

7. L'énoncé du sujet est évalué **au mérite** lorsque l'élève présente :
   — un **texte narratif, analytique ou informatif**;
   — une **argumentation hors sujet**.

ÉCHELLE DESCRIPTIVE

A. Énoncé très clair **(S.A. + [S.P. ou S.R., en entier])**

- L'élève amène le sujet.
- L'élève pose ou rappelle le sujet en entier.

B. Énoncé clair **(S.P. ou S.R., en entier)**

- L'élève pose ou rappelle le sujet en entier.

Lorsque le sujet est présenté sous forme de question, et que l'élève reproduit la question en l'intégrant à l'introduction, on considère alors que le sujet est rappelé.

C. Énoncé peu clair **(s.p. ou s.r., en partie)**

- L'élève pose ou rappelle le sujet en partie.

D. Énoncé absent ou hors sujet

- Le sujet n'est ni posé, ni rappelé.

OU

- Le sujet posé ou rappelé ne respecte aucun des sujets proposés dans le cadre de l'épreuve.

L'énoncé du sujet est absent lorsque :

— l'élève commence son texte par son opinion et poursuit par un ou des arguments **sans énoncer son sujet**, par exemple : *«Je suis tout à fait d'accord avec ces jeunes qui ont de telles attitudes parce que je pense que c'est la meilleure façon de préparer son avenir. Je vous prouverai mon point de vue en abordant les aspects familial, personnel et social. Premièrement [...]»*

— l'élève commence à **argumenter dès le premier paragraphe** (voir l'exemple de la page 19);

— l'élève ne présente le sujet que comme l'un des aspects à traiter à l'intérieur du sujet divisé;

— l'élève ne présente qu'un titre comme référence ou ne fait que reproduire la question (quand le sujet est présenté sous forme de question) sans l'intégrer à l'énoncé.

EXEMPLES D'ÉNONCÉS DU SUJET

Exemple de cote A : énoncé très clair (S.A. + S.P.)

« Le vingtième siècle est un siècle riche en inventions qui ont transformé radicalement la vie des citoyens. L'automobile, l'électricité marquèrent la première partie du siècle. L'ordinateur, qui en a inquiété plus d'un dans les années cinquante, a pris de plus en plus une place prépondérante d'abord, dans des secteurs spécialisés (écoles, hôpitaux, bureaux) pour ensuite s'installer progressivement dans nos maisons, dans notre vie quotidienne. Nouvelle révolution des mentalités! Bien que l'efficacité et les bienfaits de l'ordinateur soient indéniables, il faut demeurer rationnels quant à son utilisation. »

Dans cet exemple, l'élève amène et pose le sujet en entier. Il fait preuve d'une habileté particulière à cerner le problème. Sa vision des choses est assez large et étoffée.

Sujet amené (S.A.) : retour dans le temps : « Le vingtième siècle riche en inventions [...] la première partie du siècle [...] les années cinquante [...] »

Sujet posé (S.P.) : objet : l'ordinateur
intention : son utilisation dans la vie quotidienne

Exemples de cote B : énoncé clair (S.P. ou S.R.)

« J'aimerais profiter de l'occasion qui se présente pour vous parler d'un sujet quelque peu controversé: les baladeurs. Certes, l'utilisation des baladeurs comporte certains inconvénients parfois assez sérieux, mais il existe toutefois de bons côtés. »

Dans cet exemple, l'élève pose le sujet en entier sans toutefois l'amener.

Sujet posé (S.P.) : objet : les baladeurs
intention : leur usage

« Est-ce que les jeunes se privent d'un atout important en ne lisant aucune œuvres littéraires? Moi personnellement je réponds oui et non. Je vais vous donnez quelques unes de mes opinions. »

Dans cet exemple, l'élève intègre, à son introduction, le sujet présenté sous forme de question. Le sujet est donc rappelé. Comme le sujet n'est pas amené, l'élève obtient la cote B.

Exemples de cote C : énoncé peu clair (s.p. ou s.r., en partie)

«Quant est-ce dois-je y avoir «du soleil dans mon walkman et de l'amour dans mes écouteurs"? Cette question en reste qu'à nous d'en juger.
"Mais moi je pense que ça dépend que c'est une question de situation et de lieu.»

Dans cet exemple, l'élève rappelle le sujet en partie. Son énoncé est plus ou moins clair. On sait qu'il est question du baladeur mais l'intention est plus ou moins exprimée.

Sujet rappelé en partie (s.r.) : objet : «walkman»
intention : plus ou moins exprimée

«Oui ou non à l'euthanasie pour les malades incurables?

«À cette question, je réponds oui. Dans ce texte je vous dévoilerai trois aspects de mon opinion. L'euthanasie est un sujet très délicat qui nous préoccupe tous.»

Dans cet exemple, l'élève rappelle le sujet en partie. S'il est capable d'annoncer qu'il parlera d'euthanasie, il n'en est pas de même pour l'intention. Seul le titre est susceptible de renseigner le lecteur sur l'intention. Comme le titre ne fait pas partie de l'énoncé, l'élève obtient la cote C.

Exemples de cote D : énoncé absent

«Tout d'abord nous savons que l'ordinateur d'aujourd'hui est composé de silicium, de plastique et d'autres composés plus complexes. Mais les anciens ordinateurs étaient faits d'autres matériaux, soit le bois et le métal. Vous connaissez sans doute ce petit cadre de bois traversé de tiges de métals, qui elles, sont munient de petites billes de bois. Cet appareil était utilisé comme calculatrice par les Chinois.
«Certes me direz-vous, quel simplicité! Mais c'est ce qui allait inciter les gens à améliorer leurs appareils pour ce créer un nouvel environnement.
«En second lieu, qui n'a jamais eu un contact avec un ordinateur? Je vous pose là une question quelque peu imbécile, car notre société ne peut se passer des services que nous rendent les ordinateurs. J'ai lus, récemment, un document qui avait comme titre "l'informatique au berceau". Ce texte m'a fait réfléchir. Il montrait de jeunes enfants apprenant à lire [...]»

Dans cet exemple, l'élève commence son texte en informant : «Tout d'abord, nous savons [...]»; puis il poursuit par : «En second lieu, qui n'a jamais eu un contact [...]». L'élève ne pose ni ne rappelle le sujet, même si l'objet «ordinateur» est présenté.

«Les élèves du secondaire devraient-ils avoir le droit de choisir leurs professeurs?

«Je crois que ce serait la meilleure solution pour prévenir les décrochages dans les écoles du Québec. Les élèves se sentiraient mieux dans leur peau et auraient de meilleures chances de réussir leur secondaire [...]»

Dans cet exemple, l'élève ne pose ni ne rappelle le sujet dans son introduction. Il répond à la question posée dans son titre. Comme le titre ne fait pas partie de l'énoncé, l'élève obtient la cote D.

CRITÈRE 2 L'élève exprime une opinion claire sur le sujet choisi.

Que l'élève choisisse le modèle de l'accumulation américaine, le modèle à contenu analytique ou le modèle dialectique, son opinion doit être claire.

REMARQUES

1. L'opinion exprimée doit se rapporter à un **sujet choisi parmi ceux qui sont proposés** par l'épreuve et respecter **l'objet et l'intention** de ce sujet.

2. L'opinion peut être **tranchée**, **nuancée** ou **partagée**.

3. L'opinion peut être exprimée de façon **explicite**, **implicite** ou **partielle** pour introduire un aspect du sujet choisi ou un argument.

   Exemple d'opinion exprimée d'une façon explicite :
   « Pour ma part, je suis absolument d'accord pour affirmer que l'adolescence est la plus belle période qu'un être humain traverse durant toute sa vie. »

   Exemple d'opinion exprimée d'une façon implicite :
   « Cela ne peut que faire du bien aux gens, l'obligation de ne plus fumer dans les endroits publics. C'est bien [...] »

4. On peut accepter que l'opinion soit présentée **à la première** ou **à la troisième personne**.

5. Lorsque l'élève présente un **texte narratif** ou **informatif** ou **analytique**, l'opinion exprimée est évaluée au mérite à condition qu'elle se rapporte au sujet choisi.

6. Le correcteur doit évaluer l'opinion en tenant compte du **modèle d'argumentation** choisi par l'élève.

7. Le correcteur doit **tenir compte de l'ensemble du texte** avant d'attribuer une cote à ce critère. (Voir les **textes commentés** à la fin de ce guide.)

ÉCHELLE DESCRIPTIVE

A. Opinion très claire

- L'opinion exprimée se rapporte au sujet choisi.
- Elle est **constante**, c'est-à-dire qu'elle ne présente ni contradiction, ni ambiguïté.
- Elle est **évidente** dès la première lecture.

Un élève peut obtenir la cote A lorsque le lecteur peut retracer facilement le fil conducteur du texte quel que soit le modèle adopté. Dans toutes les formes d'argumentation, l'opinion doit se rapporter au sujet et être constante.

Le correcteur ne peut pas interpréter la constance de l'opinion comme étant synonyme du nombre de fois que celle-ci apparaît dans le texte de l'élève.

B. Opinion claire

- L'opinion exprimée se rapporte au sujet choisi.
- Elle est **constante**, c'est-à-dire qu'elle ne présente ni contradiction, ni ambiguïté.
- Elle n'est **pas tout à fait évidente** : le lecteur aura besoin d'une deuxième lecture du texte pour bien saisir l'opinion exprimée.

La nécessité de lire le texte deux fois peut être l'indice d'une faiblesse de l'expression de l'opinion. Chez un élève peu habile, cette relecture permettra, par exemple, de déceler l'opinion qui est plus implicite qu'explicite ou de vérifier si l'élève, dont l'opinion est partagée, a maintenu sa position tout au long de son texte.

C. Opinion peu claire

- L'opinion exprimée se rapporte au sujet choisi.
- Elle n'est **pas constante**, c'est-à-dire qu'elle présente une ambiguïté ou une contradiction.

Exemple d'ambiguïté : l'élève affirme, sans l'ombre d'un doute, qu'il est pour ou qu'il est contre, mais il nuance son opinion dans l'argumentation ou dans la conclusion.

D. Opinion absente ou hors sujet

- Le lecteur ne peut déceler d'opinion émise par l'élève.

OU

- L'opinion exprimée ne se rapporte pas au sujet choisi.

OU

- L'opinion exprimée se rapporte seulement à l'objet ou à l'intention du sujet choisi.

CRITÈRE 3 L'élève a recours à des arguments pour défendre son opinion.

Pour défendre son opinion, l'élève doit choisir de bons arguments et bien les organiser.

L'argumentation doit être **au service de l'opinion** exprimée par l'élève sur un des sujets proposés par l'épreuve.

L'argumentation est habituellement développée en deux ou trois parties, chacune présentant des **arguments** au service de l'opinion exprimée par l'élève.

Chaque partie peut traiter d'un **aspect** différent du sujet choisi. Chaque partie peut aussi présenter une **affirmation** (proposition, assertion) faite par l'élève; cette affirmation s'appuie alors sur les arguments fournis par l'élève. *(Le texte présenté en page 52 est un bon exemple de sujet traité sous trois angles différents. Dans chaque partie, l'élève amorce son argumentation par une affirmation qui est au service de son opinion et qui est ensuite soutenue par au moins un argument.)*

Aspect Chacun des angles sous lesquels se présente un sujet. (Exemples : aspects personnel, psychologique, social, économique, physique, etc.)

Affirmation « Action d'affirmer, de donner pour vrai un jugement (qu'il soit, dans la forme, affirmatif ou négatif); le jugement ainsi énoncé. » (Petit Robert)

Argument

- **fait** : événement, loi, etc.
- **référence** : résultat d'enquête, statistique, citation, proverbe, renvoi à des autorités dans le domaine, etc.
- **énoncé général** : appel aux valeurs, à l'opinion générale, aux droits des personnes, à des principes, etc.
- **exemple** : témoignages personnels ou situations relevées par l'élève.

Une argumentation efficace est celle qui appuie l'opinion de l'élève grâce à des arguments **consistants** et **cohérents**.

Cohérence Quel que soit le modèle d'argumentation choisi par l'élève, la structure du texte est claire et logique parce que l'argumentation est en lien avec l'opinion.

Consistance Dans chacun des aspects traités, l'opinion est soutenue par un ou plusieurs arguments. La quantité, la variété et le développement des arguments contribuent à faire valoir l'opinion exprimée.

REMARQUES

1. **Valeur des arguments**

   Les circonstances n'ayant pas permis à l'élève de se documenter avant l'épreuve, on accordera la même valeur à tous les faits, exemples, énoncés ainsi qu'à toutes les références qu'il invoque.

   Toutefois, les **exhortations, prières** ou **demandes** qui incitent le lecteur à passer à l'action ne constituent pas des arguments.

2. **Texte narratif et narration**

   Le texte qui n'est qu'une **longue narration** peut difficilement être considéré comme un texte d'opinion. On le considère alors comme un **texte narratif** et on lui attribue la **cote D**.

   Par ailleurs, il se peut qu'à l'intérieur de l'argumentation, on rencontre une **narration**. Celle-ci aura force d'argument dans la mesure où elle sera **courte** et qu'elle **servira l'opinion** (témoignage personnel ou situation relevée par l'élève, par exemple).

3. **Texte analytique et texte d'opinion à contenu analytique**

   Le texte qui analyse un sujet sous différents aspects, **sans défendre une opinion**, ne peut être considéré comme un texte d'opinion. On le considère alors comme un texte analytique et on lui attribue la **cote D**.

   Toutefois, on évalue **au mérite** le contenu analytique d'un texte, pourvu que ce contenu soutienne **explicitement** l'opinion exprimée.

4. **Arguments dans la conclusion**

   Sauf pour le modèle dialectique, le correcteur ne peut tenir compte **d'arguments nouveaux présentés en conclusion** : ceux-ci ne devraient pas se trouver là.

5. Le correcteur doit **tenir compte de l'ensemble du texte** avant d'attribuer une cote à ce critère. (Voir les **textes commentés** à la fin de ce guide.)

ÉCHELLE DESCRIPTIVE

A . Argumentation très efficace

L'élève a recours à une argumentation
- au service de l'opinion;
- cohérente ET consistante.

ACCUMULATION AMÉRICAINE

L'élève doit traiter :
- trois aspects différents du sujet et, dans chacun, l'opinion doit être soutenue par au moins un argument;

OU
- deux aspects différents du sujet et, dans chacun, l'opinion doit être soutenue par au moins deux arguments;

OU
- un aspect en plusieurs parties distinctes et, dans chacune de ces parties, l'opinion doit être soutenue par au moins un argument.

Lorsque l'élève présente une **opinion partagée** et qu'il traite du sujet en deux parties (le pour, le contre), il doit donner deux arguments ou plus dans chaque sens.

Si **un aspect est traité au moyen d'un contenu analytique**, l'élève doit exprimer **explicitement** le lien entre ce contenu analytique et l'opinion qu'il a émise.

DIALECTIQUE

L'élève doit développer :
- le pour, soutenu par au moins un argument;
- le contre, soutenu par au moins un argument;
- une opinion personnelle justifiée et soutenue par au moins un nouvel argument.

TEXTE D'OPINION À CONTENU ANALYTIQUE

L'élève doit traiter trois aspects (causes, conséquences, solutions, par exemple), mais il doit exprimer **explicitement** le lien qui existe entre ces aspects et son opinion.

B. Argumentation efficace

L'élève a recours à une argumentation
- au service de l'opinion;
- cohérente et assez consistante OU assez cohérente et consistante.

Que l'élève ait choisi de traiter un, deux ou trois aspects du sujet, son texte révèle une faiblesse **soit** dans la cohérence **soit** dans la consistance de son argumentation comme dans les cas présentés ci-après.

— L'argumentation **manque de consistance** lorsqu'un des cas suivants se présente :

- **dans un des aspects** (ou une des parties du développement), on observe l'un ou l'autre des cas suivants :
  - une ou des affirmations sont faites par l'élève, mais il ne les appuie sur aucun argument nouveau;
  - aucun argument nouveau n'est présenté (absence ou répétition d'arguments);
  - le contenu est narratif ou informatif;
- l'élève traite **deux aspects** du sujet, mais chaque aspect ne contient qu'un argument au service de l'opinion;
- l'élève exprime une **opinion partagée**, mais un seul argument soutient le pour et un seul argument soutient le contre.

— L'argumentation **manque de cohérence** lorsqu'**un des aspects** traités (ou une des parties du développement) présente l'un ou l'autre des cas suivants :

- les arguments ne sont pas au service de l'opinion exprimée;
- le lien entre le contenu analytique et l'opinion exprimée n'est **pas explicite**.

C. Argumentation peu efficace

L'élève a recours à une argumentation peu cohérente ET peu consistante.

L'argumentation est **peu consistante et peu cohérente** lorsque :

- **un seul aspect** (ou une seule partie du développement) contient un ou des arguments **au service de l'opinion**;

ET que **le reste du texte** présente l'un ou l'autre des cas suivants :

- des arguments qui ne sont pas au service de l'opinion;
- un contenu analytique sans lien explicite avec l'opinion exprimée;
- un contenu narratif ou informatif.

D. Argumentation inefficace ou hors sujet

L'argumentation n'est pas au service de l'opinion.

OU Texte hors sujet
Texte qui ne tient pas compte de l'objet ET de l'intention du sujet choisi.
Texte narratif, analytique ou informatif
Texte incomplet (Plus de 25 p. 100 du texte est absent.)
Texte très court (Moins de 300 mots)

EXEMPLES D'ARGUMENTS

1. LE FAIT

«Premièrement, l'arriver de l'ordinateur dans notre milieu de vie a été bien accueilli par les gens. L'ordinateur rend l'exécution du travail beaucoup plus facile à l'ouvrier. Il permet aux industries d'augmenter leurs productions, en évitant des erreurs de fabrications [...]»

«On peut affirmer, sans exagérer, que le baladeur a fait de nombreuses victimes. La preuve: les autorités on dû instaurer des mesures l'interdisant aux cyclistes.»

2. L'ÉNONCÉ GÉNÉRAL

«En premier lieu, je considère que le fait d'écouter de la musique à l'aide d'un baladeur développe un comportement anti-social. En effet, cela provoque un refermement sur soi-même provoqué par une impression de solitude. Le sujet se sent seul avec sa musique, il ne ressent plus le besoin de communiquer. Cela est terrible car, comme chacun le sait, c'est la communication qui permet l'évolution de l'être. Le baladeur serait-il une "Tour de Babel" de notre temps [...]»

«Troisièmement, l'étudiant apprend aussi à se développer sur le plan social. Celui-ci est d'une importance capitale, car l'amitié est le piédestal d'une relation harmonieuse avec soi-même, toujours en contact avec une foule de gens, le jeune partage ses ressources activement, ce qui lui permet une ouverture aux autres des plus marquées. De nouveau en revenant sur une idée déjà citée, la sociabilité contribue largement au déploiement interne et profond de la personne [...]»

3. LA RÉFÉRENCE

«Je lisais récemment dans une édition du magasine science - réalité, que l'écoute d'un concert "heavy metal" pouvait causer autant de dommages à l'ouie que le bruit dégagé par cinq marteaux-piqueurs, lorsque vous êtes dans un rayon de 10 mètres [...]»

«En effet, la société n'a-t-elle pas une part de responsabilités dans tout cela? Comme l'indique clairement une enquête réalisée par le ministère des affaires sociales du Canada, seulement 21 % des propriétaires d'ordinateurs le sont à des fins utiles, contre, difficilement croyable, 27 % pour le prestige et finalement 50 % dans le but de se divertir (jeux vidéos:). Un quart des acheteurs (27 %) évoque le principe d'être comme les autres, d'avoir le prestige de montrer son ordinateur, n'est-ce pas là un sérieux manque de discernement et de... santé mentale»

4. L'EXEMPLE

«D'abord, plusieurs industries ont découvert qu'en utilisant l'ordinateur, ils leurs étaient alors possible d'effectuer des calculs en quelques heures alors que l'homme, et sa piètre calculatrice, faisait les mêmes travaux en plusieurs jours. Je ne veux point abaisser les capacités de l'homme car c'est lui, l'inventeur de l'ordinateur. Mais il faut aussi penser à l'avenir. Par exemple, il y a quelques années, certains architectes essayaient de découvrir une façon de construire un bâtiment d'une hauteur gigantesque sans qu'un tremblement de terre ne le détruise. Et bien croyez-le ou non, c'est grâce à l'ordinateur qu'ils ont fait la découverte d'une forme de construction. N'est-ce pas sensationnel?»

«Toutefois, le baladeur menace aussi la sécurité de l'utilisateur et de son entourage. Il suffit de penser aux trop nombreux cyclistes qui, casque d'écoute aux oreilles, effectuent des manoeuvres dangereuses parce qu'ils n'ont pas décelé l'approche d'une voiture ou entendu d'avertissement donné par un klaxon. À mon avis, prendre la route présente déjà assez de dangers sans qu'on y ajoute celui de l'utilisation irraisonnée d'un baladeur.»

5. LE TÉMOIGNAGE PERSONNEL

«Ce qui m'incite également à penser qu'il est enrichissant pour un jeune d'avoir un emploi, c'est la soif de connaître de ce dernier. Effectivement, l'adolescence est une période quelque peu contradictoire de la vie, on voudrait tout voir, tout connaître mais on ne semble éligible à rien. C'est là qu'un emploi à temps partiel entre en jeu. Cela nous permet de voir une autre facette de la vie, de mieux percevoir les gens qui nous entourent et, par conséquent, se procurer un grand enrichissement personnel du point de vue social. On côtoie alors des gens différents de nous qui, souvent, ne sont pas des étudiants, donc ont un vécu très différent. Moi-même depuis que je travaille après la classe, je trouve que j'ai beaucoup changé, je comprends mieux ce qui se passe autour de moi, je deviens plus sociable. Voilà pourquoi je pense que c'est une expérience à ne pas laisser de côté.»

CRITÈRE 4 L'élève fournit des indices pertinents qui révèlent la structure de son texte.

La structure logique de la pensée de l'élève doit être mise en valeur par des indices qui la révèlent.

- L'élève doit mettre en évidence les **parties de son texte** et les **liens entre ses arguments** en employant des expressions ou formules qui servent à lier les phrases ou toutes les unités supérieures à la phrase. Ces indices peuvent être :

  - des phrases de transition;
  - des marqueurs de relation :
    - adverbes et locutions adverbiales;
    - conjonctions et locutions conjonctives de coordination;
    - conjonctions et locutions conjonctives de subordination.

  Plus l'élève sera habile à utiliser de manière pertinente et variée ces différentes ressources linguistiques, plus le lecteur retracera facilement la **structure du texte de l'élève** (parties du discours, liens entre les arguments).

- De plus, pour faire ressortir la structure générale de son texte (introduction, développement, conclusion) et pour mettre en valeur certains arguments, l'élève divisera son texte en **paragraphes** bien construits et bien découpés.

REMARQUES

1. Le correcteur doit juger **l'ensemble des indices** employés par l'élève avant d'attribuer une cote à ce critère.

2. Les **parties du plan** et les **sous-titres** ne sont pas considérés comme étant des indices de la structure du texte d'opinion.

3. Dans le cas d'un **texte narratif** ou d'un **texte hors sujet**, les indices employés par l'élève sont évalués au mérite.

4. Le mauvais emploi d'un marqueur de relation à **l'intérieur de la phrase** constitue une erreur de structure de phrase (voir critère 6, nº 8).

   Exemple : *«L'exemple que vous donnez est déjà néfaste. Quant à vous, vous ne voudriez pas vous ruiner la santé en fumant de la drogue, mais pourquoi vous exposez-vous à un tel risque avec un baladeur?»*

5. La **redondance** d'un marqueur de relation constitue une erreur de **vocabulaire**.

   Exemple : *«Finalement, pour conclure [...]»*

6. Un marqueur de relation n'est pas nécessaire dans le cas où l'élève introduit un aspect à l'aide d'une opinion partielle. (Voir l'exemple de la page 30, 3e et 4e paragraphes.)

ÉCHELLE DESCRIPTIVE

L'élève fournit des **indices pertinents** qui révèlent la structure de son texte :

- les **parties du discours** sont bien marquées par un mot, une phrase ou une expression de transition;
- lorsque c'est nécessaire, des liens sont faits **entre les arguments** (à l'intérieur de l'argumentation, dans le développement d'un aspect);
- les **paragraphes** sont bien construits et bien découpés.

A. Presque toujours

L'élève fournit des indices pertinents dans les trois catégories énumérées ci-dessus.

La cote A peut être attribuée même si le texte compte UNE ERREUR dans l'une ou l'autre de ces catégories.

B. Souvent

DEUX des catégories énumérées ci-dessus présentent une faiblesse (UNE ERREUR).

OU

UNE des catégories énumérées ci-dessus présente une faiblesse marquée (DEUX ERREURS OU PLUS).

C. Rarement

DEUX des catégories énumérées ci-dessus présentent une faiblesse marquée (DEUX ERREURS OU PLUS par catégorie).

D. Absence d'indices pertinents

L'absence ou l'emploi erroné d'indices nuit à la perception de l'articulation du texte de l'élève.

EXEMPLE

Dans l'exemple ci-dessous, l'élève emploie judicieusement des marqueurs de relation et des phrases de transition pour mettre en évidence la structure de son texte et, lorsque cela est nécessaire, pour indiquer les liens entre ses arguments. De plus, les paragraphes sont découpés de façon satisfaisante. L'élève montre son habileté à utiliser des indices pertinents et très variés.

«Depuis près d'une douzaine d'années, un nouveau petit appareil a fait son entrée dans le monde de la musique moderne auprès des jeunes et des moins jeunes.

*«**En effet**, où que vous soyez, vous êtes certains de rencontrer des personnes plus ou moins emballées par le son qui pénètre dans leurs oreilles par l'intermédiaire d'un casque d'écoute branché à l'objet en question.*

*«**Cette nouvelle mode a rendu le baladeur l'ami le plus fidèle des jeunes d'aujourd'hui.** Nous en sommes à un stade où ne pas posséder son propre baladeur signifie ne pas «être dans le coup». **Mais** ceci n'est pas seulement valable pour la jeunesse. Les personnes plus âgées sont aussi friandes de cet appareil. Dans les réunions sociales, il n'est pas étonnant de voir un couple de retraités disputant une partie d'échec les écouteurs sur les oreilles.*

*«**Il est certain que c'est un moyen efficace d'aider les personnes du troisième âge**, n'ayant plus l'oreille assez fine, à écouter leurs mélodies d'antan sans déranger le voisin ou la voisine en mettant le volume du magnétophone trop haut.*

*«**Cela dit**, cette méthode n'est pas absolument nécessaire auprès des jeunes. Une trop grande majorité d'entre eux éprouvent un réel plaisir à tourner la roulette du volume à fond. Et ceci peut être très dangereux pour leur système auditif. **À cet effet**, des études effectuées auprès d'élèves de plusieurs polyvalentes à travers la province démontrent que plus des deux tiers des jeunes utilisant un baladeur ont leurs facultés auditives diminuées d'un cinquième par rapport aux autres jeunes qui n'en font l'usage que très rarement.*

*«**Mais là n'est pas le seul inconvénient** de cet appareil. Malgré la loi qui interdit formellement la circulation à bord d'un véhicule en faisant l'usage d'un baladeur il y a encore un trop grand nombre de personnes qui ignorent cette interdiction et qui se promènent à bicyclette ou en motocyclette en écoutant leur chanteur préféré sans prendre conscience qu'on les klaxonne ou qu'ils sont en état d'infraction sur la route. Ce genre d'incident n'est pas encore éliminé de la liste de ceux qui provoquent les accidents graves.*

*«**Dans un autre ordre d'idées,** il y a ceux qui en font un usage maladif. Il n'est pas rare de rencontrer des personnes taciturnes qui s'isolent davantage en se cachant derrière leurs écouteurs, en se privant ainsi de contacts extérieurs. Ces personnes n'ont pas besoin d'utiliser le baladeur à un volume trop élevé pour qu'il leur nuise. Son usage fréquent et par longues durées devient à cette étape un danger pour le système nerveux. Des expériences ont été effectuées sur des petits animaux et les résultats prouvent qu'une partie des cellules du système nerveux sont trop exitées et certaines même brûlées. Cela signifie affaiblissement et perte du contrôle de notre corps.*

*«**En définitive,** cet appareil est beaucoup trop dangereux si on ne sait pas en faire un usage limité. Il nous apportera détente et loisir, mais seulement si nous n'en abusons pas.»*

CRITÈRE 5 L'élève emploie des termes précis et variés.

L'élève dont le vocabulaire est **précis** emploie des termes exacts pour exprimer sa pensée.

— Ces termes respectent le sens qui leur est généralement attribué par un dictionnaire usuel.

— Ils appartiennent à la langue correcte.

L'élève dont le vocabulaire est **varié** choisit des expressions ou des mots différents pour signifier une même réalité. Il évite de répéter les mêmes termes en faisant appel à des synonymes, des pronoms, des périphrases, etc.

REMARQUES

1. Un **mot emprunté à une langue étrangère** n'est pas accepté s'il existe un équivalent français et cela même si ce mot fait l'objet d'une entrée au dictionnaire.

2. Un **mot répété** constitue une erreur relative à la variété du vocabulaire :
   — lorsque l'élève aurait pu facilement remplacer ce mot par une expression ou un mot différent;
   — lorsque la présence de ce mot est inutile.

3. Dans l'échelle descriptive qui suit, les adverbes ou locutions adverbiales (presque toujours, souvent, etc.) ont une valeur relative à l'ensemble du texte de l'élève et non une valeur absolue. Il faut donc **considérer l'ensemble du texte** de l'élève avant d'attribuer une cote pour le vocabulaire. (Voir les **textes commentés** à la fin de ce guide.)

ÉCHELLE DESCRIPTIVE

L'élève emploie des termes précis et variés

A. Presque toujours

La majorité des mots et expressions employés par l'élève sont précis :
- ils respectent le sens qui leur est généralement attribué par un dictionnaire usuel;
- ils appartiennent à la langue correcte.

L'élève emploie généralement des expressions ou des mots différents pour signifier une même réalité.

On peut admettre la présence de quelques imprécisions et la répétition de quelques termes appartenant ou non au champ lexical du sujet.

B. Souvent

Le texte de l'élève présente **une** des lacunes suivantes :
- présence fréquente de termes imprécis;
- présence fréquente de termes qui n'appartiennent pas à la langue correcte;
- répétition fréquente de termes appartenant ou non au champ lexical du sujet.

C. Rarement

Le texte de l'élève présente **deux** des lacunes suivantes :
- présence fréquente de termes imprécis;
- présence fréquente de termes qui n'appartiennent pas à la langue correcte;
- répétition fréquente de termes appartenant ou non au champ lexical du sujet.

D. Très rarement

Le texte de l'élève présente les **trois** lacunes suivantes :
- présence fréquente de termes imprécis;
- présence fréquente de termes qui n'appartiennent pas à la langue correcte;
- répétition fréquente de termes appartenant ou non au champ lexical du sujet.

OU

La présence trop fréquente de termes imprécis rend le texte difficilement compréhensible.

EXEMPLES D'ERREURS

Erreurs relatives à la précision du vocabulaire

1. Mot mal employé

«(...) en abusant de la grande malléabilité du baladeur (...)»
«(...) nous conseiller sur la stylistique de notre coiffure (...)»
«L'école est la meilleure place de rencontres (...)»
«Ce sont des sections où l'ordinateur est essentiel (...)»

2. Imprécision

«C'est surtout les jeunes qui emploient ces objets (...)»
«Pour le monde qui ont une automobile (...)»
«Le baladeur est une chose agréable.»

3. Expression ou locution de la langue familière

«C'est super, la cinquième année du secondaire!»
«C'est sensas»
«Je trouve ça extraordinaire!»

4. Anglicisme lexical

«(...) un formulaire d'application.»
«(...) avoir du fun au bal des élèves de 5e secondaire.»

5. Barbarisme

«(...) pour les élèves suiveux.»
«(...) c'est presque incomprenable.»

6. Juron

Erreurs relatives à la variété du vocabulaire

7. Redondance lourdeuse et pléonasme fautif

«L'ordinateur prend de plus en plus une plus grande place (...)»
«(...) un baladeur communément appelé sous le vocable de walkman (...)»
«On peut rapidement revoir nos travaux auparavant (...)»
«(...) le port du casque d'écoute sur les oreilles (...)»
«(...) environ vers 45 ans (...)»
«(...) qui sont près de la limite du seuil de la douleur (...)»
«(...) comme par exemple (...)»
«J'aimerais vous dire que mes critiques dites sur l'école (...)»
«(...) une mauvaise utilisation envers son utilisateur (...)»
«(...) aux volumes volumineux (...)»

8. Répétition inutile ou abusive d'un mot

«D'être témoin de leur développement, de les voir grandir, par exemple : de voir leur premier pas... c'est tellement beau de voir une soeur et un frère jouer ensemble. Qu'ils s'entendent à merveille et de les voir partager leurs jouets. Je crois que c'est extraordinaire de voir des enfants heureux.»

CRITÈRE 6 L'élève construit des phrases correctes et place adéquatement les signes de ponctuation.

ÉCHELLE QUANTITATIVE Compter les erreurs jusqu'à concurrence de 22.

PHRASES CORRECTES

Qu'elles soient simples ou complexes, les phrases doivent être bien construites :

- tous les mots nécessaires sont présents;
- l'ordre des mots est correct;
- les auxiliaires dans les temps composés et les verbes transitifs directs et indirects sont bien employés;
- les pronoms, les prépositions, les conjonctions et les adverbes sont bien employés;
- les pronoms et les adjectifs à la troisième personne rappellent clairement les êtres ou les idées déjà mentionnés dans le texte;
- le mode et le temps des verbes sont bien employés.

REMARQUES

1. Le correcteur compte **une seule erreur de syntaxe par proposition**.

2. Une même erreur n'est comptée qu'une fois s'il s'agit :
   — d'**une erreur rattachée au même référent**;
   — du **«tu»** à valeur impersonnelle ou adressé à un interlocuteur témoin.

3. La phrase sans proposition principale ne peut exister par elle-même; elle est liée **par le sens et par la forme** à la phrase dont elle dépend. Elle constitue une licence syntaxique souvent mal employée par l'élève. Dans le cas d'une subordonnée séparée de sa principale par un point, le correcteur comptera une erreur de syntaxe bien que ce soit la ponctuation (le point) qui fasse écran.

4. Les **erreurs de structure de phrase** dues à l'influence de la langue parlée ou d'une langue étrangère sont considérées comme des erreurs de syntaxe. (Les erreurs lexicales dues à ces mêmes influences sont considérées comme des faiblesses de vocabulaire.)

EXEMPLES D'ERREURS

1. Absence d'un mot essentiel

«Mais le système vise à nous en faire assimiler le plus __.» [possible]
«Mon secondaire m'aura fait découvrir beaucoup de qualités et __ talents que j'avais.» [de]
«Je crois__ sur ces points, l'école n'a rien à se reprocher.» [que]

2. Omission du NE dans la négation, présence du NE sans négation ou mauvais usage de la négation

«Mais le problème est qu'on __ entend pas les automobiles arriver» [n']
«D'ailleurs, qui __en n'a jamais essayé un?» [qui n'en a jamais]
«D'autres travaux sont plus facile et n'exigent trop peu d'efforts pour être faits.» [Ø]
Je n'ai pas eu aucun échec.» [Ø]

3. Ordre incorrect des mots

«Troisièmement, mon expérience sur le plan social de mon secondaire [...]» [Troisièmement, au plan social, mon expérience du secondaire]

4. Mauvais emploi de l'auxiliaire dans les temps composés

«S'ils n'étaient pas obligés d'aller à l'école, ils auraient resté à la maison.» [seraient]
«Par exemple, il ait totalement détendu.» [est]
«Je suis fier que l'homme est inventé cette petite merveille.» [ait]

5. Verbe transitif ou intransitif mal employé

«Il y a une loi qui interdit le piéton et le cycliste d'utiliser le baladeur.» [interdit au, au]
«Puis, le bambin débutera l'école.» [verbe intransitif]
«Pour espérer de réussir [...]» [espérer réussir]
«Les gens ont commencé à protester l'arrivée des ordinateurs [...]» [verbe intransitif]

6. Emploi erroné d'un pronom

«Le système que je parle ici est celui que j'ai connu.» [dont]
«Tout ce qui leur intéresse est leur ordinateur.» [les]
«Les personnes qui circulent avec un baladeur n'ont pratiquement aucune communication avec l'autrui.» [avec autrui]
«Le secondaire est un échelon de plus à franchir dans la vie, mais est-ce si terrible que l'on le pense.» [qu'on le pense]
«La première fois qui partait [...]» [qu'il]

7. Emploi erroné d'une préposition

«Un homme attend sur une lumière rouge.» [à]
«Je suis en accord de l'usage qu'on fait de l'ordinateur.» [avec]
«Nos professeurs ont de l'importance envers nous.» [pour]
«[...] donne des informations dans une fraction de seconde.» [en]
«Ils parlent à chaque matin [...]» [Ø]

8. Emploi erroné d'une conjonction ou d'une locution conjonctive

«[...] les accepter comme qu'il sont.» [comme ils]
«Savez-vous si les jeunes s'occupent d'environnement et s'ils s'en foutent éperdument.» [ou]

9. Emploi erroné d'un adverbe ou d'une locution adverbiale

«[...] nous rendre la tâche la plus facile que possible.» [aussi que]
«Ils pensent tous pareil.» [ainsi]

10. Usage d'un mauvais mode ou d'un mauvais temps

«S'ils n'existeraient pas, nous ne serions pas avancés.» [n'existaient]
«[...] j'espère que vous soyez d'accord avec moi.» [serez]
«[...] bien que j'ai l'air en admiration avec le système scolaire, j'ai quand même des objections [...]» [aie]
«Qui n'aimerait pas avoir un jour un ordinateur? Ce sera tellement simple.» [serait]

11. Phrase sans principale

«Parce que je suis un «fan» du baladeur. J'en aurai toujours un partout où j'irai.»

«Si on augmente les capacités de l'ordinateur, il va peut-être nous faire revivre une autre crise aussi désastreuse que celle de 1929. Puisque le chômage augmentera encore.»

12. Erreur quant au référent

«Quand on pense à notre avenir ou à celle de nos cadets [...]» [celui]
«Les jeunes sont capables d'être responsables si on lui donne la chance de l'être.» [leur]
«[...] nous serons capables de s'en servir.» [nous]
«Plusieurs élèves prétendent que la fin du secondaire est une étape importante pour son choix de carrière.» [leur]
«Elles pourront revêtir la robe qu'elle admire depuis quelque temps.» [qu'elles admirent]

13. Erreur de syntaxe due à l'influence de la langue parlée ou à l'influence d'une langue étrangère

«Ce n'est pas pareil que d'avoir un ordinateur.» [comme d'avoir]
«Le baladeur peut mettre de l'entrain dans une journée ou qui n'a pas de soleil pour nous réjouir.» [où il n'y a pas]
«Je trouve que c'est de même pour le baladeur qui a une place précise dans notre société.» [qu'il en est ainsi]
«Ousse que tu vas?» [où vas-tu?]
«Y comprennent rien» [ils ne]
«[...] et qu'un bon tantôt [...]» [à un autre moment]
«[...] une superbe de belle robe.» [une superbe robe]

PONCTUATION

On compte une erreur chaque fois qu'un signe de ponctuation est absent ou mal employé.

EXEMPLES D'ERREURS

1. LE POINT

Absence à la fin d'une phrase

«Les amis, c'est pour la vie_» [.]

Présence erronée

«Avec l'ordinateur, on peut faire ce qu'on veut_. Écrire une lettre, faire son budget, entrer des notes, etc.» [.]

2. POINT D'INTERROGATION

Absence après toute phrase interrogative directe

«Que peut-on demander de plus_.» [?]

Présence erronée après un mot qui n'est pas interrogatif ou après une phrase interrogative indirecte

«Ces personnes utilisent leur baladeur en conduisant une auto. Quelle imprudence_?_» [!]
«Vous me demanderez sûrement pourquoi_?_» [.]

3. LE POINT D'EXCLAMATION

Absence après une phrase exclamative ou une interjection

«Comme j'ai aimé mon expérience du cours secondaire_.» [!]
«Ah_. Quelle émotion, quelle appréhension et quelle hâte certaine nous envahit à la rentrée_.» [!]

Présence erronée après une simple affirmation ou après une phrase qui n'est pas exclamative

«C'est une bonne chose d'utiliser le baladeur à tout moment_!_» [.]

4. LES POINTS DE SUSPENSION

Absence quand l'expression de la pensée est incomplète

«C'est bon pour les professeurs, mais pour les élève_ _» [.]

Présence erronée de points de suspension qui n'indiquent pas que l'expression de la pensée reste incomplète ou présence erronée au début d'une phrase

«Je vous réponds ceci_ _ Je ne perçois pas la nocivité du baladeur.» [ ]
«_ _ Il y a des sceptiques.» [Ø]

5. LE POINT-VIRGULE

Absence entre deux phrases très liées par le sens

«L'utilisation des ordinateurs se modernise et rend l'exécution des programmes plus rapide _ _ alors ces facteurs [...]» [;]

Présence erronée entre deux parties d'une même phrase

«L'une des étapes les plus importantes que nous devons franchir avec fierté_ ; _ ce sont nos études secondaires.» [; ou .]

6. LES DEUX POINTS

Absence des deux points devant une énumération, une citation, une explication ou une définition.

«L'attention des professeurs n'est plus toujours la même_ _ au primaire ils sont très attentionnés, au secondaire, ils répondent à des gens responsables.» [:]

Présence erronée

«Tous autant que nous sommes_ : _ nous avons une expérience à souligner.» [.]

7. LES PARENTHÈSES

Absence quand il est nécessaire d'encadrer une explication, une précision

«La manière dont les programmes sont faits au secondaire_ _ et au primaire aussi, je présume_ _ permet de faire voir les failles du systèmes.» [( )]

Présence erronée où il n'y a pas d'explication ou de précision à encadrer

«Un exemple _ (le professeur n'est plus là pour te dire d'arrêter de te plaindre) _.» [: et Ø]

8. LES GUILLEMETS

Absence quand il devrait y avoir encadrement d'une citation ou d'un mot important sur lequel on insiste

«Cependant, _ L'ordinateur est un outil irremplaçable_, dit l'expression populaire.» [« »]

Présence erronée où il n'y a pas de citation ou de mot important à encadrer

«Selon ce que croient tous les jeunes d'aujourd'hui, «le baladeur est un compagnon de travail, de voyage et de tous les loisirs de groupes ou individuels.» [Ø]

9. LA VIRGULE

9.1 Absence de la virgule

- **avec les éléments juxtaposés, coordonnés ou apposés**

— pour séparer les mots énumérés :
«Je traiterai des aspects social__ personnel et professionnel.» [,]
«Les clubs sportifs nous permettent de nous défouler à la piscine__ à la palestre__ au gymnase__ à la salle d'haltérophilie.» [,]

— pour séparer les propositions de même nature :
«Plus on monte__ plus c'est difficile.» [,]
«Nous savons que la famille a changé__ que la situation n'est plus celle d'il y a vingt ans.» [,]

— pour séparer ou isoler des éléments apposés :
«Tous les jeunes du secondaire__ garçons et filles__ se préparent à quitter l'école.» [,]
«En bon père__ il s'efforcera de répondre à tous les besoins de ses enfants.» [,]

— pour séparer des mots qui constituent des pléonasmes :
«Moi__ je crois que [...] [,]

— devant etc. :
«Il y a plusieurs personnes à votre service : l'infirmière, le travailleur social, le directeur__ etc.» [,]

— devant les conjonctions de coordination, adverbes ou locutions adverbiales de liaison **unissant deux propositions** *(car, donc, or, mais, cependant, toutefois, pourtant, sinon, puis, ensuite, alors, c'est-à-dire, c'est pourquoi)*;
- **sauf** devant *et, ou, ni* ;
- **sauf** *si une virgule doit suivre* la conjonction, l'adverbe ou la locution adverbiale de liaison.

«La plupart d'entre nous dépenserons 500 $ pour leur bal de fin d'étude__ car ce sera leur dernier bal.» [,]
«Ces gens barbouillent les murs_, _ ou ils gueulent contre la société.» [Ø]
«J'aime les graffitis_, _ car, disait-il, ils embellissent la ville.» [Ø]

- **avec les éléments intercalés ou inversés**

— pour isoler ou séparer l'incise :
«Qui s'instruit s'enrichit__ dit le proverbe.» [.]

— pour isoler ou séparer l'apostrophe :
«Je démontrerai__ chers lecteurs__ le bien-fondé de ma position.» [.]

— pour isoler les marqueurs de relation au début des phrases :
«En second lieu__ les écoles ne peuvent que bénéficier de ce petit bijou qu'est l'ordinateur.» [.]
«En effet__ un bal est une occasion unique.» [.]

Toutefois, la présence de la virgule demeure facultative après *car, donc, mais, puis* en tête de phrase :
«Mais, ce n'est pas la seule solution.»
«Mais ce n'est pas la seule solution.»

— pour isoler la subordonnée circonstancielle en tête de phrase :
«Si l'utilisation du baladeur est contrôlée__ il est inutile de s'en faire.» [.]

— pour isoler l'élément intercalé, lorsqu'une des deux virgules est absente :
«Le père__ dans ce cas, peut aussi bien réussir que la mère à élever ses enfants.» [.]
«Je pense que__ si le cycliste agit toujours avec prudence, il ne nuira jamais aux automobilistes.» [.]

9.2 Présence erronée de la virgule

— entre le sujet et le verbe (sans élément intercalé) :
«L'utilisation du baladeur_ est certes agréable.» [O]

— entre le verbe et le complément ou l'attribut du sujet (sans élément intercalé) :
«L'école secondaire dessert indifféremment_ les bons et les moins bons élèves.» [O]

CRITÈRE 7 L'élève observe l'orthographe d'usage et grammaticale

ÉCHELLE QUANTITATIVE Compter les erreurs jusqu'à concurrence de 22.

REMARQUES On ne compte qu'**une seule erreur par mot**.
L'orthographe grammaticale a priorité sur l'orthographe d'usage.

ORTHOGRAPHE D'USAGE

C'est le dictionnaire (l'édition la plus récente) qui devient l'instrument de travail par excellence pour relever une erreur relative à l'orthographe d'usage.

Une même erreur n'est comptée qu'une fois

EXEMPLES D'ERREURS

1. Les accents

«Ce sont les gens plus agés qui se plaignent.»	[â]
«Les médecins disent que le baladeur détruit les cellules auditives.»	[é]
«L'ordinateur ménace nos emplois.»	[e]

2. Les mauvaises coupures de mots

«Je rappelle qu'il a connu bien des catég-	[caté-]
ories de gens.»	[gories]
«Je me trouve très contente d'-	[Ø]
avoir fini mon année.»	[d'avoir]
«[...] au_paravant, je croyais que [...]»	[auparavant]

3. Les traits d'union dans les mots composés

Absence

«Le professeur nous dispose en demi_cercle pour le cours.»	[-]
«Il y a ceux qui écoutent de la musique à tue_tête»	[-]
«Les maniaques, c'est_à_dire ceux qui pensent ne pas pouvoir vivre sans ordinateur.»	[-]

Présence erronée

«Alors, pour que les élèves soient tout-à-fait bien préparés, il faut le faire tout-de-suite.»	[Ø]

4. La présence d'un signe mathématique et des nombres de un à neuf inclusivement

«Dans les écouteurs, le son est + ou - fort selon les goûts.» [plus ou moins]
«Je n'ai lu aucun article qui disent le % des jeunes qui utilisent le baladeur.» [pourcentage]
«Je raconte ici l'expérience des 5 dernières années.» [cinq]

Mais on acceptera, par exemple : *«Il est prouvé que 5 % des utilisateurs [...]»*

5. L'oubli d'une lettre à l'intérieur ou à la fin d'un mot

«Il faut l'aimer pour qu'elle grandisse et vgillisse mieux.» [vieillisse]
«Un de plus ou un de moin[...]» [moins]

6. Lettre en trop à l'intérieur ou à la fin d'un mot

«Ce sont nos meirveilleux satellites de communication.» [merveilleux]
«C'est pourquoi ils aimeraient changer le monde grâce à l'ordinateur.» [pourquoi]

7. Lettre doublée inutilement

«L'utilisation du balladeur peut causer des malaises.» [baladeur]
«Nous avons affaire à un système scolaire défaillant.» [défaillant]

8. Les homonymes lexicaux

«La famille des ordinateurs n'a guerre évolué depuis quelques années.» [guère]
«Dans le court d'histoire [...]» [cours]
«De nos jours le transport fait parti de notre quotidien.» [partie]
«Tout conte fait, [...]» [compte]

9. Les sigles

«onu» [O.N.U. ou ONU]
«Le mic» [M.I.C. ou MIC]
«ctcum» [C.T.C.U.M. ou CTCUM]

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Tous les cas qui exigent l'application d'une règle de grammaire se rapportent à ce critère.

Une même erreur est **comptée autant de fois qu'elle est répétée**.

On ne compte qu'une erreur lorsque **tous les mots d'un groupe** ne sont pas accordés en nombre comme ils devraient l'être (voir l'exemple 6 ci-dessous).

EXEMPLES D'ERREURS

1. Les erreurs relatives aux homonymes grammaticaux

«Parfois, se n'est pas facile de choisir [...]»	[ce]
«On leurs demande [...]»	[leur]
«Le baladeur à plusieurs avantages.»	[a]
«Le baladeur pendant les cours d'arts plastiques, qu'elle bonne idée!»	[quelle]
«Quelque soit leur origine ethnique [...]»	[Quelle que]

2. Les majuscules

«[...] quand on pense qu'un peu plus de la moitié des familles québécoises [...]»	[québécoises]
«C'est vrai que la première année est difficile. Le casier trop haut, les groupes, etc.»	[le]
«[...] au ministère de l'éducation [...]»	[Education ou Éducation]

3. Les apostrophes

«[...] des graphiques qui se font presqu'instantanément.»	[presque]
«[...] si il permet de se distraire [...]»	[s'il]
«[...] si on respecte certains critères lorsque on l'utilise.»	[lorsqu'on]

4. Le trait d'union relatif à une règle de grammaire

«[...] toute autre personne non utilisatrice [...]»	[non utilisatrice]
«[...] limitons nous au secondaire [...]»	[limitons-nous]
«Il y a un bon ménage à faire de ce côté là.»	[côté-là]
«Alors, que peut on dire de mal?»	[peut-on]
«Faites en bon usage.»	[faites-en]
«Utilisez les avec respect.»	[Utilisez-les]

5. Les abréviations et les unités de mesure

«etc...» ou «etc» ou «ect...»	[etc.]
«Grâce à Mr. Ondino, [...]»	[M.]
«Il a marché 12 Kl.»	[12 km]

6. Les groupes de mots (singulier ou pluriel)

«[...] sur le plan scolaire, personnel et social [...]»	[les plans]
«[...] pour moi, des années de bonheurs assurés [...]»	[bonheur assuré]
«Aucuns alchimistes ou scientifiques n'ont pu le dominer.»	[aucun alchimiste ou scientifique n'a]
«[...] et porterait peu d'intérêt à toutes autres choses [...]»	[toute autre chose]

7. Les conjugaisons

«[...] même en fesant attention [...]»	[faisant]
«Je n'oublirai jamais.»	[oublierai]
«[...] que le danger croit avec l'usage [...]»	[croit]
«[...] ce qui nous permettera de découvrir d'autres talents.»	[permettra]

8. L'accord du verbe

«On leur demandent.»	[demande]
«Tout le monde veulent.»	[veut]
«C'est nous qui laissent traîner nos déchets.»	[laissons]
«Cela me motivais énormément.»	[motivait]
«La plupart finisse par s'en lasser.»	[finissent ou finit]
«En résumé, je pense que c'est toi qui fait ton secondaire.»	[fais]

9. L'accord du participe passé

«En effet, elle m'a permise d'élargir mes connaissances»	[permis]
«Je n'oublierai jamais tous les bons moments que j'ai vécu.»	[vécus]
«Voilà l'année presque fini [...]»	[finie]
«Ils ont même inventer des baladeurs.»	[inventé]
«Mes cinq années se sont succédées [...]»	[succédé]

10. L'accord de l'adjectif verbal et du participe présent

«[...] d'avoir deux ou trois personnes travaillants sur le même sujet.»	[travaillant]
«[...] qui ont les yeux bien portant [...]»	[portants]

11. Le verbe à l'infinitif

«Ils n'ont pas entendu les autos arrivées.»	[arriver]
«[...] mais contents de les revoirs.»	[revoir]
«[...] peut causé des accidents.»	[causer]
«J'ai choisi de vous parlez.»	[parler]

12. L'accord de l'adjectif et de l'attribut

«[...] la possibilité de rencontrer de nouveaux gens.»	[nouvelles]
«Le secondaire est une période de la vie des plus importante.»	[importantes]
«[...] si l'utilisation du baladeur devient trop excessif.»	[excessive]
«Ce sont des souvenirs qui resteront gravé au fond de mon esprit.»	[gravés]
«Je vais éclaircir certains points que je juge important.»	[importants]
«[...] des méthodes de travail efficace [...]»	[efficaces]

13. L'accord des compléments du nom, de l'adjectif et de l'adverbe

«[...] le nombre d'étudiant [...]»	[étudiants]
«[...] assoiffés de nouvelle rencontre [...]»	[nouvelles rencontres]
«[...] devant cinq groupes d'élève [...]»	[élèves]
«Combien de personne trop distraite [...]»	[personnes, distraites]
«L'homme d'affaire [...]»	[affaires]
«Je ne connais pas beaucoup de personne.»	[personnes]
«Grâce à mes amis d'enfances, [...]»	[enfance]

14. L'accord de même, quelque, tel et tout

«[...] dans presque tout les domaines [...]»	[tous]
«[...] afin de mettre l'accent sur des matières, telle la chimie, la physique et les mathématiques.»	[telles]
«Il peut avoir quelque défectuosités.»	[quelques]
«[...] à commencer par nous-même [...]»	[nous-mêmes]

15. L'orthographe des expressions toutes faites

«[...] entre autre [...]»	[autres]
«[...] sans aucuns doutes [...]»	[aucun doute]
«C'est sûr que les résultats scolaires ont tendances à varier.»	[tendance]

16. Les contractions

«[...] argent qui provient de la labeur de notre travail.»	[du]
«[...] à lequel le jeune doit faire face.»	[auquel]

17. L'élision d'une lettre

«Ils ont un p'tit problème.»	[ils ont un petit problème]
«Tu découvres ce que t'aimes.»	[tu découvres ce que tu aimes]

MÉTHODE DE NOTATION DU TEXTE DE L'ÉLI VE

Pour favoriser l'objectivité et l'uniformité de la correction, il est recommar dé de noter ses observations sur le texte de l'élève en suivant la méthode présentée ci-dessous

Méthode de travail

En premier lieu, il est important de lire le texte en entier. Pendant cette 'ère lecture, le correcteur inscrit dans la **marge de gauche** les symboles relatifs aux critèr , 2 et 3

En second lieu, le correcteur relit le texte et y marque les erreurs relatives à es n^{os} 4 et 5. Pour les critères n^{os} 6 et 7, il souligne les erreurs dans le texte et inscrit nbole dans la **marge de droite**.

Utiliser la **MARGE DE GAUCHE** pour noter les critères **n^{os} 1, 2 et 3.**

Critère n° 1

S A Inscrire «SA» si le sujet est **amené**.

SP ou **sp** Inscrire «SP» si le sujet est **posé** en entier ou «sp» s'il est **posé** en partie.

SR ou **sr** Inscrire «SR» si le sujet est **rappelé** en entier ou «sr» s'il est **rappelé** en partie.

S D Inscrire «SD» si le sujet est **divisé**.

Critère n° 2

O P Inscrire «OP» dans la marge de gauche lorsque l'élève énonce son **opinion**.

Critère n° 3

A Chaque fois qu'on trouve un **argument**, inscrire «A» dans la marge et placer
***** un **astérisque** (*) au-dessus du mot ou de l'expression qui caractérise l'argument.

Inscrire des symboles **DANS LE TEXTE** pour noter les critères **n^os 4 et 5**.

Critère n° 4

? — Placer un point d'interrogation là où il y a absence évidente ou erreur dans l'emploi d'un **indice marquant la structure du texte**.

?| — un trait vertical précédé d'un point d'interrogation dans la marge de gauche à l'intérieur d'un paragraphe il y a **absence de lien entre les ents**.

Critère n° 5

V- — Inscrire un «V-» au-dessus des **expressions et mots imprécis ou incorrects**.

mot encerclé — Encercler les **répétitions**.

Utiliser la **MARGE DE DROITE** pour noter les critères **n^os 6 et 7**.

Cesser d'identifier les erreurs relatives aux critères n^os 6 et 7 dès que leur nombre a atteint le maximum de chaque échelle quantitative.

Critère n° 6

Pour toute erreur de **construction de phrase** :

( ) S ou 6 — encadrer de parenthèses le mot ou le groupe de mots fautifs ou l'endroit où il manque un mot essentiel et inscrire «S» ou «6» dans la marge de droite;

|S — lorsque la proposition s'étend sur plusieurs lignes, faire un trait vertical dans la marge de droite suivi de «S» ou «6».

N.B. Ne compter qu'une erreur de construction de phrase **par proposition**.

O P ou 6 — Encercler les signes de **ponctuation** mal employés ou faire un petit cercle là où un signe de ponctuation devrait apparaître et inscrire «P» ou «6» dans la la marge.

Critère n° 7

Souligner u ou 7 — Souligner toute erreur relative à l'**orthographe d'usage** et inscrire «u» ou «7» dans la marge.

Souligner g ou 7 — Souligner toute erreur relative à l'**orthographe grammaticale** et inscrire «g» ou «7» dans la marge.

TEXTES D'OPINION
ÉVALUÉS ET COMMENTÉS

L'ACCUMULATION AMÉRICAINE : OPINION FAVORABLE

«Dernièrement, le musée des Beaux-Arts d'Ottawa a soulevé l'indignation de la population canadienne en achetant la toile «Voices of Fire» pour 1,8 millions de dollars. Cet achat a créé tout un émoi dans les différentes classes sociales de notre pays. Toutes ces réactions ne seraient-elles pas les preuves du pouvoir de provocation de cette toile? Certaines personnes ne comprennent pas qu'une toile puisse être belle même si elle a pris cinq minutes à accomplir. Je pense que les graffitis sont un peu comme «Voices of Fire», pour plusieurs ce n'est que du barbouillage et naturellement, un barbouillage ne saurait être beau. J'entends par graffiti, un écrit ou un dessin exécuté dans un lieu public ou privé, qui doit exprimer un sentiment ou une opinion. Je crois qu'ils sont un mode d'expression acceptable et même très intéressant. Mon texte aura une argumentation divisée en trois parties: le plan personnel, le plan social et pour terminer, la beauté des graffitis.

«Premièrement, sur le plan personnel, le graffiti est un moyen de s'affirmer, de développer sa personnalité. «Depuis vingt ans, le nombre de graffitis qui envahissent les murs du Québec a triplé», affirme Frédérique Caron, rédactrice en chef de la revue l'Actualité. Les jeunes, qui font la grande majorité des graffitis, ressentent de plus en plus le besoin de s'exprimer et de s'expliquer, ils prennent conscience des problèmes qui les entourent: l'environnement, les guerres civiles, politiques ou de religion et la pauvreté qui sont plus que jamais des sujets pour ces écrits ou dessins muraux. Le Canada est un pays libre qui permet l'expression de sentiments qu'ils soient de joie, de peur ou d'angoisse à la condition qu'ils ne nuisent pas à personne. Est-ce que les graffitis nuisent à la population?

«Deuxièmement, sur le plan social, le graffiti véhicule un message. Qu'il soit positif ou négatif importe peu, le principal c'est qu'il soit lu, qu'il fasse réfléchir ou rire la partie de la population qui le verra. Selon moi, les messages négatifs n'influencent pas la majeure partie des gens. Ceux qui pourraient être influencés sont des jeunes qui le sont déjà par d'autres choses. Les protéger des graffitis négatifs ne servirait donc à rien. Par ailleurs, les graffitis positifs, pourraient sensibiliser un échantillon de la population. Au Québec, 90% des lieux publics sont remplis de graffitis et chaque jour, des milliers de Québécois les lisent.

«Troisièmement, sur le plan de la beauté, un graffiti peut remplir un espace vide et créer une harmonie avec le reste du paysage d'une grande métropole. Sur la rue Sainte-Catherine à Montréal, il y a quelques graffitis que j'aimerais bien photographier parce qu'ils expriment une

incertitude très touchante et très belle à regarder. Un graffiti peut être beau, il suffit de s'arrêter pour en voir quelques-uns et s'en convaincre.

«En conclusion, s'il y a tant de graffitis c'est probablement parce que les jeunes ont quelque chose à dire et que pour eux, c'est le seul moyen de se faire écouter ou plutôt lire. Ce serait donc une forme d'art créée pour répondre à un besoin d'expression. L'art a souvent été réprimandé et aujourd'hui encore, certains rient des «Demoiselles d'Avignon» de Picasso ou du pop'art de Warhol, mais lorsqu'un Van Gogh arrive, tous crient au miracle. Cela nous a pris cent ans avant d'apprécier Van Gogh, devrons-nous attendre aussi longtemps pour les graffitis?»

Évaluation par critère

1	2	3	4	5
En.	Op.	Arg.	Ind.	Voc.
A	A	A	A	A

COMMENTAIRES

Dans le texte précédent, l'élève mérite A aux cinq premiers critères. Dans l'énoncé, le sujet est amené et posé. L'argumentation, qui suit le modèle de l'accumulation américaine, présente trois aspects développés à l'aide d'un ou de plusieurs arguments qui soutiennent l'opinion émise. De plus, les indices de la structure du texte sont pertinents et le vocabulaire est précis et varié, même si l'on trouve à plusieurs reprises le mot graffiti.

LA DIALECTIQUE

«Les jeunes et le bal de fin d'études

«Plusieurs de mes amies considèrent le bal de fin d'études comme primordial pour souligner notre départ de l'établissement secondaire. Mais moi, je le trouve quelque peu déplacé. Au cours de mon discours argumentatif, je vous ferai part des côtés positifs, des côtés négatifs et en dernier lieu, je vous donnerai mon opinion sur ce sujet qui occupe une très grande place dans nos conversations.

«En premier lieu, voyons les aspects positifs de cette réception, qui se veut pour la plus grande part des étudiants de cinquième secondaire, grandiose. Je remarque un très grand enthousiasme chez les filles. C'est vrai! C'est le soir où elles pourront vêtir la robe qu'elle admire depuis quelque temps et qui dort sur un cintre à l'abri de tout. Ce sera, comme tout le monde l'espère, une soirée mémorable, faite en notre honneur. Mais pour que cette fête soit réussie, il faut la préparer avec attention. (A)insi fait, plusieurs comités se forment en début d'année. Parmi eux, le comité du bal. Beaucoup de jeunes y adhèrent et de nouvelles amitiés se forment. Ce qui fait qu'en fin d'année les étudiants, qui terminent leurs cours(du)secondaire, créent une grande famille. Et de génération en génération on se transmet cette tradition qu'est le «Bal de fin d'études».

«Si on se place sous un angle différent, on constate qu'il y a aussi des inconvénients. (Par exemple, le coût tout est trop onéreux): la carte pour le souper, la robe ou l'habit, les photos, pour quelques uns, le transport et j'en passe! Je ne travaille pas et je ne suis pas la seule dans cette situation, donc mes revenus sont plus faibles. Je me dois d'en tenir compte même si c'est déplaisant. Déjà au mois de mars, mes amies s'étaient procurées leurs effets. Depuis ce temps nous parlons fréquemment de cette fameuse soirée. En classe, au lieu de nous occuper à faire nos travaux, nous bavardons de nos robes et tout le tralala. Mais pourquoi cette simple petite fête nous absorbe-t-elle autant? Nous ne sommes qu'en cinquième secondaire, les prochaines années seront remplies par nos études collégiales et peut-être même universitaires. Donc on ne peut vraiment pas affirmer que nous terminons nos études.

(«Maintenant mon opinion sur la question.) Le «bal de fin d'études», quelle belle expression! Mais en vaut-il le coût ou le coup? «Bien sûr», répondent certains. «Parle moi z'en pas», bougonnent d'autres. Moi, j'appréhende avec animosité cette célébration. Parce que

dépenser une somme assez considérable pour conserver un souvenir, c'est plutôt exagérer!

Rendue à la réception, je devrai faire face à une certaine comparaison, ce qui me fait un peu peur l'apparence!

«En terminant, je conseillerais aux étudiants du quatrième secondaire de commencer à penser aux préparatifs de leur bal, pour ne pas être pris à la dernière minute. Et je leur dirais aussi de ne pas trop s'en faire car ce ne sera surement pas leur dernier.»

Évaluation par critère

1	2	3	4	5	6	7
En.	Op.	Arg.	Ind.	Voc.	S+P	U+G
C	A	A	A	A	22	10

COMMENTAIRES

Dans le texte précédent, le sujet n'est posé qu'en partie : l'élève ne fait pas le lien entre l'objet mentionné (le bal de fin d'études) et l'intention (l'aspect financier). On attribue donc la cote C à cet énoncé.

L'élève choisit l'approche dialectique pour défendre son opinion; il présente d'abord, le pour, puis le contre, chacun étant soutenu par plusieurs arguments. Enfin, il aborde l'aspect financier et donne son opinion qu'il défend par de nouveaux arguments.

Les indices de la structure du texte sont pertinents et le vocabulaire est précis et varié.

L'ACCUMULATION AMÉRICAINE : OPINION PEU CLAIRE

«Le père, chef de famille monoparentale

«Depuis quelques années, la société assiste de plus en plus à l'éclatement de la cellule familiale. C'est pour cette raison que la famille monoparentale, famille qui n'a qu'un seul parent pour éduquer les enfants, est née. La société se demande alors si le père, chef de la famille monoparentale, peut élever seul ses enfants. Étant moi-même un homme, je réponds oui. Et pour le prouver, je vais aujourd'hui développer cet exposé, en regard d'un point de vue monétaire, familial et personnel.

«Tout d'abord, voyons les raisons économiques. L'homme, par un malheureux concours de circonstances, gagne, encore de nos jours, beaucoup plus que la femme. Avec toutes ses économies, le père n'a aucune difficulté à faire vivre sa famille. Il peut habituellement subvenir aux besoins normaux de ses enfants et même se permettre, de temps en temps, des folies que la femme ne pourrait faire par manque de moyens.

«Voici maintenant dans le même ordre d'idées, mon opinion sur le rôle familial du père. On a toujours dit que l'argent ne faisait pas le bonheur. Par le fait même, l'homme ne doit pas seulement apporter le soutien financier à ses enfants mais il faut aussi leur démontrer de l'amour. Je crois donc que le père est aussi capable d'une femme d'aimer ses enfants et de prendre le temps de s'occuper d'eux. Pour vivre avec ses enfants l'homme est obligé de les apprécier et il va occuper plusieurs heures de sa journée à les voir grandir et à s'amuser avec eux. C'est donc pour toutes ces raisons, que je pense que le père peut très bien élever ses enfants seul.

«Cependant, il y a toujours un revers à la médaille. L'homme sur le plan personnel, a ses limites. C'est pourquoi, la femme entre en scène. Si l'enfant du père est une fille, rendue à un certain âge, elle aura besoin de certaines explications concernant sa sexualité. Le père, aussi intelligent soit-il, aura quelques embûches pour discuter avec sa fille de ces choses-là. Oh! je sais que les femmes vont me traiter d'homme préhistorique avec ma mentalité, mais je n'ai encore jamais rencontré d'homme qui soit passé par les menstruations de la femme, ce qui fait que le père ne peut parler de sexualité avec sa fille autrement qu'avec la petite abeille qui se pose sur une fleur... C'est aussi pour cette raison que je crois que l'homme ne peut élever ses enfants seul.

«En conclusion, je crois que le père pourrait élever ses enfants seul sans problème en ce qui concerne le plan économique ou familial, mais il aura besoin de la mère pour parfaire l'éducation sexuelle des enfants. Ainsi, il lui faudra faire quelques concessions et tout sera pour le mieux.»

Évaluation par critère

1	2	3	4	5
Én.	Op.	Arg.	Ind.	Voc.
A	C	B	A	A

COMMENTAIRES

Dans l'énoncé du texte précédent, le sujet est amené et posé. De plus, l'élève affirme par une opinion tranchée que le père, chef de famille monoparentale, peut élever seul ses enfants. Il ajoute qu'il va le prouver selon différents aspects.

Les arguments que l'élève présente dans les deux premiers aspects vont dans ce sens. Toutefois, au quatrième paragraphe, l'élève contredit son opinion et conclut cette troisième partie par : «C'est pour cette raison que je crois que l'homme ne peut élever ses enfants seul.» L'opinion étant contradictoire, l'élève n'obtient que C à ce critère. Pour être constante, l'opinion partagée aurait dû être exprimée dès le début et non pas seulement dans la troisième partie et dans la conclusion.

Par ailleurs, l'argumentation manque de cohérence puisque les arguments présentés à propos de l'un des aspects traités ne sont pas au service de l'opinion exprimée en énoncé.

L'élève fournit des indices pertinents de la structure de son texte et emploie un vocabulaire précis et varié.

LE TEXTE D'OPINION À CONTENU INFORMATIF

«Un emploi à temps partiel, pourquoi pas?

«Une étude récente affirme que beaucoup d'adolescents, tout en poursuivant leurs études, ont un emploi à temps partiel. Certains adultes sont convaincus qu'il est souhaitable pour les adolescents d'avoir un emploi à temps partiel, alors que d'autres défendent la position contraire.

«En accord pour que les adolescents aient un travail à temps partiel, je vais vous faire part de ce que je pense.

«D'années en années, nous, les adolescents d'aujourd'hui, vont sur le marché du travail, et ce, malgré nos études. Nous occupons un travail pour nous affirmer parmi le mode du travail. C'est une façon de ramasser de l'argent et de combler toutes nos fantaisies. Un emploi est pour nous une méthode de s'organiser seul et de faire ressortir nos vraies valeurs.

«Un parent qui ne veut pas donner la permission à son jeune de travailler est un égoïste. Ils gâchent le plaisir de ce jeune. Le jeune n'a plus d'issue et pour avoir son propre argent, a recours même au vol à mains armée.

«L'inconvénient est de trop vouloir rentrer dans le monde du travail, qu'à la fin, il ne reste plus de place pour étudier convenablement.

«Quelle idée merveilleuse! se dit bien sûr, les parents lorsque leur jeune adolescent veut se trouver un emploi. Ils n'auront plus à débourser ses dépenses, puisque leur jeune est maintenant indépendant financièrement.

«Des emplois, on peut en trouver partout, il suffit de chercher. Vendeur, caissier, pompiste et livreur, sont les plus reconnus dans notre société. Parfois l'expérience et le bilinguisme sont des pré-requis importants. Mais pourquoi que les employeurs ne nous donnent pas la chance? tout simplement parcequ'ils ont peur de nous, ils ont une image négative de nous par les biais des personnes, les journaux et la télévision. Ont se découragent parfois, et finalement ont laissent tout tomber.

«La recherche d'un emploi se fait quotidiennement. Les journaux, les centres d'emplois pour étudiants et les connaissances sont d'excellentes méthodes pour se trouver un emploi efficacement.

«Lorsqu'on se présente chez un employeur, pour une entrevue, l'allure est essentielle. La tenue vestimentaire doit être soignée, le language facile et les mauvaises habitudes doivent demeurer à la maison. Un sourire est le moindre que l'on peut donner pour avoir une image positive, l'attention est une chose que l'employeur remarque beaucoup, une poignée de main en arrivant et en partant est un geste très apprécié. Il faut avant tout, rester soi-même.

op + *«Ceci étant dit, je suis absolument d'accord pour que nous, les jeunes, puissent travailler, en autant que cela n'affecte pas nos études.*

«Finalement, un travail qui nous convient est une chose très importante pour nous. S'informer, aller un peu partout et s'inscrire dans des centres d'emplois sont des pas certains vers un avenir enrichissant, si on veut un travail qui répond à nos exigences personnelles.»

Evaluation par critère

1	2	3	4	5
En.	Op.	Arg.	Ind.	Voc.
B	B	C	C	B

COMMENTAIRES

Dans l'énoncé du texte précédent, le sujet est rappelé sans être amené, d'où la cote B au premier critère.

Dans le deuxième paragraphe, l'élève annonce qu'il est d'accord pour qu'un jeune ait un emploi à temps partiel tout en poursuivant ses études. Toutefois, au cinquième paragraphe, il émet une réserve qu'il reprendra à l'avant-dernier paragraphe. Si elle est constante, l'opinion n'est pas tout à fait évidente. Le lecteur doit faire une deuxième lecture pour s'assurer que l'opinion ne présente pas de contradiction. Ce texte obtient la cote B au deuxième critère.

Seul le troisième paragraphe contient des arguments au service de l'opinion émise. Le reste du texte est incohérent. Tout d'abord, il est difficile de comprendre en quoi les attitudes différentes des parents contribuent à soutenir l'opinion de l'élève. Ensuite, le texte fournit des renseignements sur la recherche d'un emploi. Il faut conclure que ce texte présente une argumentation peu consistante et peu cohérente. Il obtient la cote C pour le troisième critère parce que son contenu correspond à la description d'une argumentation peu efficace.

Pour le quatrième critère, ce texte obtient la cote C parce que les indices qui devraient mettre en évidence la structure logique du texte sont absents et parce que le découpage des paragraphes n'est pas toujours justifié.

Le vocabulaire, s'il est assez précis, est par ailleurs peu varié. En effet, on trouve des répétitions fréquentes des mêmes termes, d'où la cote B au cinquième critère.

ANNEXE

FICHES DE NOTATION

132-560

Français, langue maternelle

Cinquième année du secondaire

ÉVALUATION D'UN TEXTE D'OPINION

Fiche de notation

Élève .....

Total ____ sur 100

	CRITÈRE	ÉCHELLE DESCRIPTIVE				Pondération	NOTE
		Très satisfaisant	Satisfaisant	Insatisfaisant	Très insatisfaisant		
		A	B	C	D		
LE DISCOURS	1. L'élève énonce clairement le sujet de son texte.	**Énoncé très clair** (3)	**Énoncé clair** (2)	Énoncé peu clair (1)	Énoncé absent ou hors sujet (0)	x 3	____/9
	2. L'élève exprime une opinion claire sur le sujet choisi.	**Opinion très claire** (3)	**Opinion claire** (2)	Opinion peu claire (1)	Opinion absente ou hors sujet (0)	x 3	____/9
	3. L'élève a recours à des arguments pour défendre son opinion.	**Argumentation très efficace** (3)	**Argumentation efficace** (2)	Argumentation peu efficace (1)	Argumentation inefficace ou hors sujet (0)	x 7	____/21
	4. L'élève fournit des indices pertinents qui révèlent la structure de son texte.	**Presque toujours** (3)	**Souvent** (2)	Rarement (1)	Absence d'indices pertinents (0)	x 3	____/9
LA LANGUE	5. L'élève emploie des termes précis et variés.	**Presque toujours** (3)	**Souvent** (2)	Rarement (1)	Très rarement (0)	x 4	____/12
	6. L'élève construit des phrases correctes et place adéquatement les signes de ponctuation.	*Erreurs* 0 | 1-2 | 3-4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 — *Note* 20 | 19 | 18 | 17 | 16 | 15 | 14 | 13 | 12		*Erreurs* 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 — *Note* 11 | 10 | 9 | 8 | 7 | 6 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 | 0		____/20
	7. L'élève observe l'orthographe d'usage et grammaticale.	*Erreurs* 0 | 1-2 | 3-4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 — *Note* 20 | 19 | 18 | 17 | 16 | 15 | 14 | 13 | 12		*Erreurs* 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 — *Note* 11 | 10 | 9 | 8 | 7 | 6 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 | 0		____/20

132-560 **ÉVALUATION D'UN TEXTE D'OPINION**

Français, langue maternelle — Fiche de notation
Cinquième année du secondaire

NOM DE L'ÉLÈVE _____ Prénom _____ Résultat : _____ /100

CODE PERMANENT _____ - _____ - _____

CRITÈRE	DESCRIPTION	COTE	RÉSULTAT	NOTE
1. L'élève énonce clairement le sujet de son texte.	**Énoncé très clair**	A	9	
	Énoncé clair	B	6	
	Énoncé peu clair	C	3	
	Énoncé absent ou hors sujet	D	0	
2. L'élève exprime une opinion claire sur le sujet choisi.	**Opinion très claire**	A	9	
	Opinion claire	B	6	
	Opinion peu claire	C	3	
	Opinion absente ou hors sujet	D	0	
3. L'élève a recours à des arguments pour défendre son opinion.	**Argumentation très efficace**	A	21	
	Argumentation efficace	B	14	
	Argumentation peu efficace	C	7	
	Argumentation inefficace ou hors sujet	D	0	
4. L'élève fournit des indices pertinents qui révèlent la structure de son texte.	**Presque toujours**	A	9	
	Souvent	B	6	
	Rarement	C	3	
	Absence d'indices pertinents	D	0	
5. L'élève emploie des termes précis et variés.	**Presque toujours**	A	12	
	Souvent	B	8	
	Rarement	C	4	
	Très rarement	D	0	

6. L'élève construit des phrases correctes et place adéquatement les signes de ponctuation.

Erreurs																						
0	1 - 2	3 - 4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	0
Note																						

7. L'élève observe l'orthographe d'usage et grammaticale.

Erreurs																						
0	1 - 2	3 - 4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	0
Note																						

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

16-7227